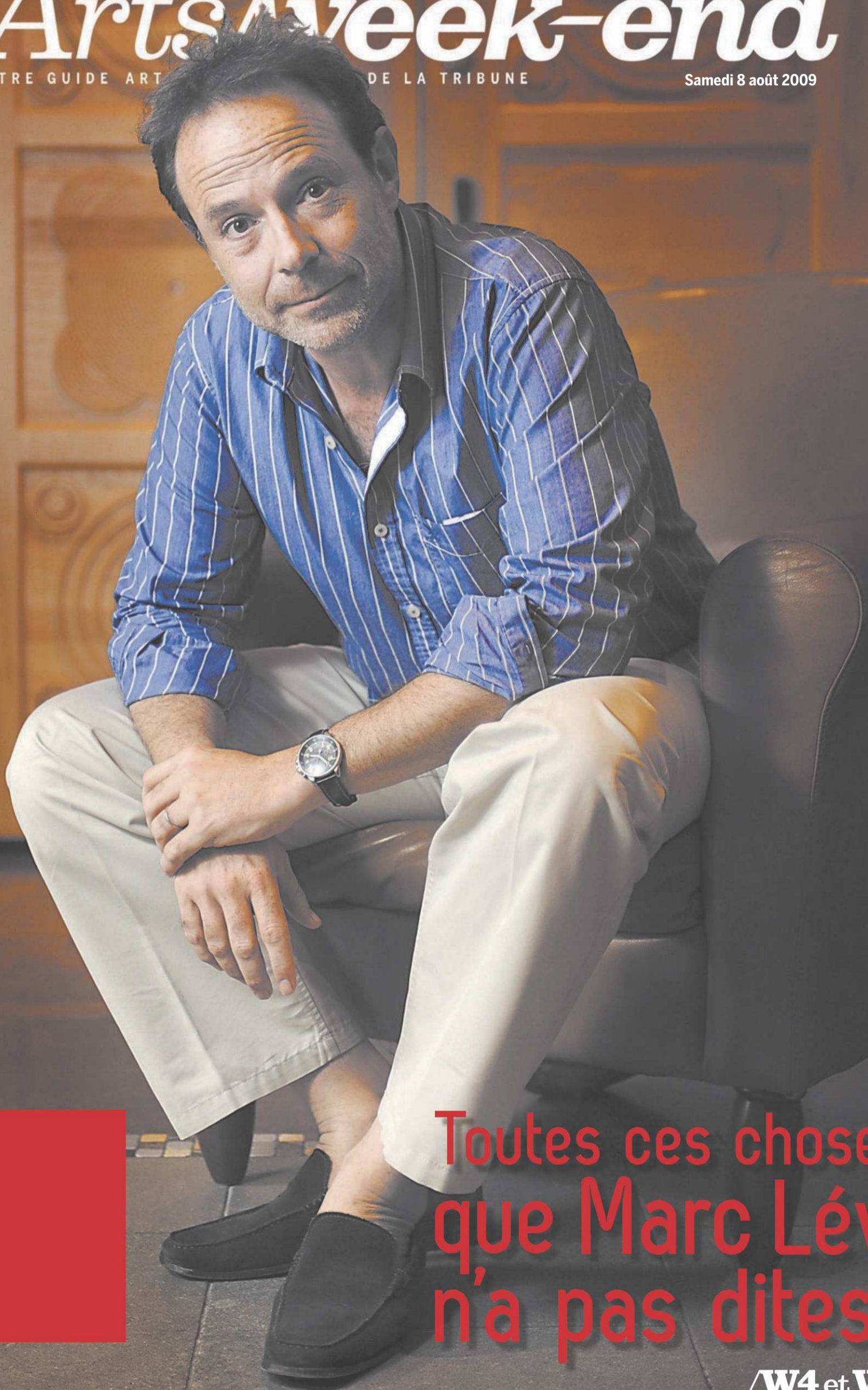


Arts/week-end

VOTRE GUIDE ART

DE LA TRIBUNE

Samedi 8 août 2009



Toutes ces choses
que Marc Lévy
n'a pas dites

W4 et W5

Ils avouent tout...

MONTRÉAL — Sous la menace, dix artistes d'ici ont dévoilé leur plaisir musical coupable, en marge de la présentation, demain, de la Grande Fête à Joe Dassin, aux Francofolies de Montréal. D'ailleurs, le chanteur français est-il lui-même vraiment québécois? C'est de moins en moins certain. Avec les hommages et les compilations qui se multiplient, le chanteur français semble définitivement redevenu « in ». Il n'est pas le seul...

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

STÉPHANE ARCHAMBAULT, MES AÏEUX

L'oeuvre complète de Serge Lama! (rire). Dans ses chansons populaires, c'est sûr que je te dirais *Femme femme femme*. Je trouve ça mourant, vraiment. Mais j'adore la chanter. Et dans ses chansons obscures, des fois c'est du gros sirop, c'est... jousissif, parce que c'est chanté avec tellement d'émotion.

ISABELLE BLAIS, CAÏMAN FU

C'est sûr que Joe Dassin (rire)... J'ai *Et si tu n'existais pas* dans la tête. Je le trouve tellement, mon Dieu... c'est comme trop. Cette chanson me fait sourire, elle me fait rire, mais en

même temps, elle fait son effet, elle ne me sort pas de la tête.

COEUR DE PIRATE

Halo de Beyoncé. Je l'écoute 68 fois par jour, je n'arrête pas, je l'écoute en me levant le matin. C'est québécois, c'est Beyoncé, c'est du fla-fla, dans le vidéoclip elle est habillée comme dans *Flashdance*. Mais c'est quand même une super bonne chanson.

KEN FORTREL, CALL ME POUPEE

Herb Alpert. Je ne sais pas ce que je lui trouve. J'ai des copies en double et en triple et je les garde. J'aime bien le petit côté québécois mariachi, les petites romances. Ça me rend nostalgique.



LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

COEUR DE PIRATE

gique. Quand on descendait de Val-d'Or à Montréal, avec mes parents, c'est le genre de choses qu'on écoutait.

SOPHIE CADIEUX, COMÉDIENNE, RUMEURS

Melody Stewart. *Ma vie sans toi*. C'est une grosse toune à déploiement, une chanson qui m'émeut vraiment. On peut la trouver sur les compila-

tions des Filles de Jeunesse d'Aujourd'hui.

THOMAS AUGUSTIN, MALAJUBE

Supertramp. Je n'assume pas trop encore, mais je les écoute pareil! Surtout l'album avec le piano dans la neige.

JEAN-FRANÇOIS RIVARD, RÉALISATEUR, LES INVINCIBLES

Michel Sardou. Je l'adore. Ça remonte à mes parents. Surtout ses disques des années 80. *Ne m'appelle plus jamais France*, les *Vieux mariés...* C'est sûr que si je le mets dans une soirée, je vais être le seul à aimer ça.

MICHEL CUSSON

Misirlou. C'est une toune de guitare qui me fait tripper et que je ne me tance jamais d'écouter. Elle a été apprêtée à toutes les sauces, on se souvient surtout du film *Pulp Fiction* (la version de Dick Dale & His Del-Tones). Ça me fait penser à *Guitar Boogie*. J'ai appris la guitare avec *Guitar Boogie* et les Ventures.

ROBIN AUBERT, CINÉASTE

Michael Jackson. À chaque fois que je l'entends à la radio, je



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Robin Aubert

peux pas m'empêcher de danser. Il y a une raison. Quand j'étais petit, j'étais imitateur de Michael Jackson pour les vieux. Ma mère me déguisait en Michael Jackson, avec le gant et tout, et j'allais chanter dans les foyers. J'ai aussi gagné des concours. J'ai déjà été le meilleur Michael Jackson de Kingsey Falls. Je devais avoir 10 ans. J'ai des photos de moi avec mon trophée. Mais je te promets que tu ne verras jamais ça! (*La Presse*)

— Avec la collaboration d'Alain de Repentigny



ENTRE LE PARADIS...



Une scène du film *Les Doigts croches*.

■ Deux films québécois en tête du box-office? C'est arrivé le week-end dernier, avec *De père en flic* qui vogue sur ses huit millions \$ de recettes depuis sa sortie il y a un mois, et *Les doigts croches*, qui a fait une honorable entrée en deuxième place. Les producteurs hollywoodiens doivent se taper la tête sur les murs. Ce serait vraiment fou si, dans deux semaines, après la sortie des *Grandes chaleurs* et *Les pieds dans le vide*, le Québec raflait les quatre premières positions...



... ET L'ENFER

■ Le musée de l'Acropole à Athènes a failli censurer le cinéaste franco-grec Costa-Gavras, qui avait réalisé une vidéo de 13 minutes pour l'institution. La pomme de discorde était une scène de douze secondes montrant les premiers chrétiens saccageant le Parthénon, comme cela s'est produit après le IV^e siècle. Costa-Gavras a pointé du doigt l'Église orthodoxe, même si le musée n'a jamais dévoilé de qui venait la plainte. Finalement, le film sera présenté dans son intégralité.



Le Parthénon

NOS ANTENNES



LA PRESSE, BERNARD BRAULT

Michel Côté

COUPÉ AU MONTAGE

Voilà maintenant 32 ans que Michel Côté a fait de l'Estrie sa région d'adoption. L'Almatois d'origine possède une maison dans la campagne stokoise, où il se retrouve chaque fois que des journées ensoleillées s'annoncent et que son emploi du temps le lui permet. Il fut aussi une époque où il se produisait au sein de la compagnie de l'Atelier, dans l'ancien théâtre du parc Jacques-Cartier. «J'ai joué dans plein de pièces, parfois durant tout l'été, et j'y ai côtoyé Pierre Gobeil, un grand comédien, qui a aussi été mon voisin pendant des années. La première fois que nous avons joué ensemble, je crois que c'était dans *Equus*, au TNM, vers 1975. C'était un athlète incroyable. L'hiver, il était toujours en train de skier au mont Orford, il s'était même mis à la planche comme un jeune, avant qu'un cancer l'emporte.»

ENTRE GUILLEMETS

« L'histoire de la PTJ, il trouve ça un peu exagéré. »

David, un ami du père qui a laissé son fils de 7 ans conduire la voiture, dans un reportage à Radio-Canada. On comprend qu'il voulait dire DPJ... À moins que PTJ soit l'acronyme de Parents ayant un Trouble de Jugeote...

CANAUX CAMPING

Le décès de Farrah Fawcett a été grandement éclipsé par celui de Michael Jackson, survenu le même jour. Pourtant, le 15 mai dernier, le documentaire *Farrah's Story* avait attiré environ neuf millions de téléspectateurs sur le réseau NBC. Pendant deux ans, l'actrice a accepté d'être filmée dans son combat contre le cancer, comportant traitements douloureux, changements physiologiques et faux espoirs. Farrah espérait ainsi aider à la prévention de la maladie.

L'histoire de Farah Fawcett

Lundi, 19 h
Canal Vie



OLIVIER BROUSSEAU

Ces bottines sont faites pour marcher



STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — *Les bottines ben attachées*. Tel est le titre du quatrième album d'Olivier Brousseau. Comme le petit garçon qui a appris à faire solidement ses boucles et part se mesurer, sans craindre que ses lacets se dénouent, aux défis de la grande vie. Qu'il s'agisse de réaliser le rêve d'une carrière musicale ou de continuer comme un grand, sans ceux qui lui ont montré à lacer ses souliers.

À ce chanteur aux godasses imperméabilisées contre tous les temps, on a envie de lever son galure. Dix ans qu'il s'obstine dans cette voie artistique dont il a toujours été l'homme-orchestre. Pas juste auteur-compositeur-interprète: arrangeur-musicien-producteur-gérant-agent (d'artiste, de relation de presse, de tournée...). À l'ère des rêves gobés crus, il aurait pu se décourager cent fois.

«Il y a des bouts où ça devient dur», avoue le Sherbrookoïse de 30 ans. «Pour un oui, on reçoit dix non. Mais quand les choses fonctionnent, que le monde embarque et qu'on est satisfait du résultat final, on se dit que ça vaut la peine. Quand je joue, je me rappelle pourquoi je fais tout ça.»

«L'important est de le faire pour soi, pas pour une industrie. La musique sera toujours présente dans ma vie, avec ou sans disque, mais tant qu'il y aura des gens heureux de tenir mes chansons dans leurs mains, je vais continuer», dit celui qui gagne aussi sa croûte comme prof de français.

Il a tout de même reçu de bons coups de pouce cette fois-ci, l'Olivier. D'abord, une bourse de 3500 \$ de la Ville de Sherbrooke comme artiste ambassadeur. Puis un contrat de licence avec les Productions Tribal, qui permettra à l'opus d'être distribué par Dep.

«Mais cela ne fait pas une si grosse différence. J'ai quelques outils de plus, mais je mène encore ma barque à 100 pour cent. C'est moi qui ai produit l'album et qui ai organisé le lancement. Dans le fond, je m'inspire un peu de Plume Latraverse. Sa démarche est totalement indépendante, et il roule depuis longtemps», dit celui qui a déjà promené un spectacle hommage au grand escogriffe.

Ralentir l'usure

Autre nouveauté: Olivier a travaillé avec un réalisateur, Toby Gendron (Jean Leloup, Zébulon, Kevin Parent). «Son travail sur *Katak*, de Florent Volland, m'avait impressionné. J'étais sûr qu'il refuserait, mais Vincent Vallières m'a convaincu d'essayer. Je l'ai attrapé dans une période où il était libre. Le



JOCELYN RIENDEAU

Dix ans après avoir lancé son premier album, le Sherbrookoïse Olivier Brousseau livre cette semaine son opus 4, *Les bottines ben attachées*, qu'il lancera officiellement jeudi au Festival des rythmes du monde. Même s'il a déjà trois autres galettes à son actif ainsi que plusieurs spectacles (dont des tournées en France et au Pérou), Olivier dit franchir une étape avec ses onze nouvelles chansons. L'album sera chez les disquaires à partir du 1^{er} septembre.

folk, le rock et le trad, c'est sa branche. C'est super d'avoir un oeil extérieur, qui a un recul émotif avec les chansons. Mais il faut vraiment avoir la même vision. Un réalisateur peut faire reluire une pierre brute, mais tout maganer si la direction n'est pas claire.»

Les bottines ben attachées livre un son d'où les couleurs exotiques se sont effacées. En revanche, le trad, le folk et le rock s'affirment. Un pèlerinage à Memphis et Nashville et une participation au festival Mémoire et racines de Joliette ont affirmé ces couleurs.

«Avant, j'apportais les chansons à mes musiciens [les Chaïkebos] et les arrangements se faisaient ensemble. Mais il m'arrivait de mettre la chanson au service des musiciens pour être certain qu'aucun ne s'ennuie, tellement que, parfois, il n'était plus possible de la refaire en guitare et voix. Mes musiciens m'ont dit: "Olivier, cette fois, va faire tes choses, on va te suivre après." C'est pour ça que j'ai choisi *Les bottines ben attachées* comme chanson-titre. C'est comme un nouveau cycle. Je passe à autre chose, où tout est parti de moi. Je suis bien préparé à faire le saut.»

Mais en écoutant sa chanson *Le rang 6*, ainsi qu'un couplet des *Bras de Morphée*, la complainte ouvrant l'album, on se demande s'il n'y a pas aussi un hommage à ses parents partis trop vite. Olivier a perdu sa mère en 2002 et son père en 2003.

«On peut l'interpréter comme ça... C'est vrai que j'aborde le thème des parents pour la première fois, reconnaît-il. Mais cela s'est fait un peu instinctivement. Quand je chante *mon père et puis ma mère toujours m'ont enseigné/ à garder l'oeil ouvert quand le ciel est étoilé/un clin d'oeil de lumière, un chant de Voie lactée/ce sont les gens qu'on aime qui viennent nous saluer*, il y a quelque chose de rassurant.»

Parce qu'Olivier chante toujours l'espoir... ingrédient reconnu pour ralentir l'usure des bottines.

Discographie

1999 *Goûter au ciel*

2002 *Chemin Sansoucis*

2005 *J'ai mon voyage*

2009 *Les bottines ben attachées*

VOUS VOULEZ Y ALLER

Lancement de *Les bottines ben attachées* et spectacle d'Olivier Brousseau

Jeudi 13 août, 17 h

Festival des traditions du monde

Entrée gratuite

Par monts et par mots



IMACOM, JESSICA GARNEAU



**JONATHAN
CUSTEAU**

jonathan.custeau@latribune.qc.ca

MONTRÉAL — Partout. Ou presque. L'auteur Marc Lévy burlingue presque autant que ses romans, qui ont conquis la planète en s'écoulant à 17 millions d'exemplaires. Traduits en 41 langues, ils font de leur auteur le Français le plus lu du monde. Intrigues, romances, récits historiques, le raconteur de 48 ans, qui passe tout le week-end à Eastman n'a pourtant toujours pas joué ses meilleures cartes...

Avec *Le premier jour*, sa plus récente brique, l'écrivain se réinvente, explore les confins de l'humanité et de l'espace dans un style qu'il s'était jusqu'alors interdit: le thriller d'aventure. «Je n'aurais pas su, il y a trois ans, mélanger le rythme du thriller, l'aventure et l'écriture à la première personne. Chaque fois que je me mets au travail, j'ai cette envie d'éviter les erreurs que j'ai faites la dernière fois, tout en ayant la lucidité de croire que j'en ferai de nouvelles.»

Pianotant à raison de 15 h par jour sur son clavier d'ordinateur, Marc Lévy s'est laissé prendre au jeu avec sa dernière

création. Keira l'archéologue et Adrian l'astrophysicien ont soufflé suffisamment sur la plume du maître pour qu'il leur concède un deuxième tome. «Je n'étais pas conscient qu'il y aurait une suite. Mais rendu au tiers de l'histoire, je me suis dit que je ne pouvais pas livrer un bouquin de 1000 pages. Le sujet m'a particulièrement passionné et j'aimais tellement les personnages... Il y a des histoires qui ne se racontent pas en 300 pages.»

Ainsi, l'auteur comblera les admirateurs qui se plaignent de ne pas s'être suffisamment éreintés à la lecture, qui préféreraient peut-être un marathon au sprint, d'une couverture à l'autre. À la fin du mois, il scellera donc le destin des derniers-nés de son univers, avant d'offrir aux lecteurs affamés ce deuxième ouvrage à dévorer... au courant de l'hiver.

Inspiré par ses passions d'adolescent, Marc Lévy a intégré à sa dernière oeuvre ces questions qui le hantaient à la vue de la voûte étoilée. «À quoi on sert? Pourquoi on est obligé de mourir? Il finit où, le ciel? S'il y avait un thème que je trouvais passionnant à l'aube du 21^e siècle, c'était bien celui-là.»

Et il lui a fallu en consulter, des encyclopédies, pour satisfaire sa curiosité... et rendre

justice à Keira et Adrian. «Ils étaient beaucoup plus intelligents que moi. J'ai dû effectuer beaucoup de recherches pour les faire converser dans une langue qui leur convienne.»

À défaut d'entraîner ses personnages aux confins de la galaxie pour le moment, le romancier les envoie vers des horizons variés, foulant tantôt le sable de l'Éthiopie ou grommelant tantôt contre les averses londoniennes. «J'adore voyager en écrivant et en lisant. Je suis épris de cultures étrangères et l'écriture est un prétexte formidable pour se cultiver soi-même... C'est assez jouissif de faire ces voyages-là.»

Visiblement, Marc Lévy ne prend pas son pied qu'à aligner les mots sur la page blanche d'un écran à cristaux liquides. Il s'amuse, un tantinet moqueur, à truffer ses récits de clins d'oeil à d'anciens «amis». Que dire de l'inspecteur Pilguez, présent depuis *Et si c'était vrai...* jusqu'à *Mes amis, mes amours*, en passant par *Sept jours pour une éternité*? «Il incarne mon meilleur ami. Il apparaît dans tous mes romans. J'adore créer des liens transversaux entre toutes les histoires, comme dans la théorie des six degrés de séparation.»

Pas étonnant que resurgissent çà et là d'autres individus sor-

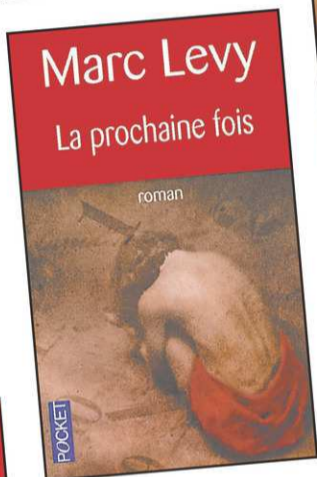
tis directement de l'imaginaire de Lévy. «Le point commun de tous ces personnages, c'est que je les connais. J'aime que toutes ces histoires aient un lien commun.» Et si tous convergeaient vers la même reliure brochée, un de ces quatre? Pourquoi pas...

Astucieux, génial, s'exclameront alors les lecteurs assidus. Facile, ronchonneront les critiques français, comme pour chaque nouvelle publication de cet auteur qu'ils s'amuse à tyranniser. Parce que nul n'est prophète en son pays, et surtout pas à Paris, la presse de l'Hexagone se montre assassine, qualifiant tout Lévy de «lecture pour le transport en commun ou pour la plage». «Je ne me sens pas plus bête quand je prends le métro ou quand je vais à la plage», rétorque l'auteur.

Fi des critiques! Régulier comme une horloge, Marc Lévy nourrit l'imaginaire mondial d'un nouveau manuscrit tous les douze mois. Et les piles chez les libraires fondent comme neige au soleil. «Il n'y a pas énormément de métiers où on fait un seul truc par an. Quand on y pense, je produis en moyenne une page par jour. Je ne fais que ça, alors je ne me sens pas méritant», se défend-il.

Ils sont des millions à penser le contraire... par monts et par mots.

Modestement Lévy



«Je n'écris jamais sur les terrasses des cafés. J'aurais l'impression d'être un chanteur qui fait ses vocalises dans la rue.»



MONTRÉAL — Québec. Suffit de prononcer le mot pour que les prunelles de Marc Lévy s'illuminent de mille flambeaux. Celui qui a vécu dans les plus grandes métropoles du monde, à San Francisco, Paris, Londres et plus récemment New York, s'extasie pourtant devant un des bastions du français en Amérique. Ainsi, quand les Correspondances d'Eastman ont tenté de l'attirer dans les Cantons-de-l'Est, il n'a suffi que de demander.

Comme un gamin devant ses cadeaux de Noël, il décrit son amour pour la Belle Province d'un sourire fendu jusque-là. «J'aime les gens, lance-t-il avant de prendre une pause. Et la beauté du pays...»

Il ne devrait donc pas s'ennuyer du côté d'Eastman, jusqu'à demain, lui qui se prêtera notamment au jeu d'une entrevue spéciale au théâtre de la Marjolaine. «L'événement avait l'air sympathique et en plus, je n'habite pas loin. Les gens des petites villes méritent autant qu'on les visite que ceux des grandes villes. Je m'attends à rencontrer des gens avec qui je partage des goûts.»

Si l'événement incite les quidams ou amoureux des lettres à prendre la plume, Marc Lévy pourrait bien se laisser tenter et assembler quelques mots dans la région. Pour sa prochaine fiction? Peut-être! Mais à l'abri des regards. «Si le contexte s'y prête. Je n'écris jamais sur les terrasses des cafés. J'aurais l'impression d'être un chanteur qui fait ses vocalises dans la rue», insiste-t-il, pudique.

Il reste que le caractère épistolaire des Correspondances pourrait bien le convaincre de succomber. «Il y a beaucoup de lettres dans mes romans. Je les écris toutes à la main. C'est un rythme qui va avec. C'est quelque chose qu'on pense et qu'on repense. Au clavier, il y a une vitesse dans la phrase qui est en phase avec la vitesse du dialogue. La lettre s'écrit avec des pleins et des déliés.»

Le romancier, qui lit religieusement Bombardier et Corneau, refuse d'être l'objet de toute l'attention ce week-end. Le Français le plus lu au monde? Et après! «Je ne suis pas un écrivain plus important que les autres qui seront à Eastman. Nous contribuons tous au divertissement, à l'évasion et à la liberté des gens.»

Déjà, Marc Lévy laisse la porte grande ouverte. Les Correspondances pourraient devenir un rendez-vous annuel... si on l'invite encore et s'il ne se trouve pas cloîtré à inventer un nouvel univers. En attendant, il retournera dans son New York adoptif où se consume continuellement le feu d'un coup de foudre pour Manhattan. «J'adore cette ville. Nous y sommes très heureux et j'espère y rester. C'est vraiment un grand bonheur d'être là. Il y a 160 communautés qui vivent sur une île dans une entente cordiale.»

— Jonathan Custeau

VOUS VOULEZ Y ALLER ?

Entrevue spéciale avec Marc Lévy

Animée par Francine Ruel
Correspondances d'Eastman
Théâtre de la Marjolaine
Aujourd'hui, 16 h

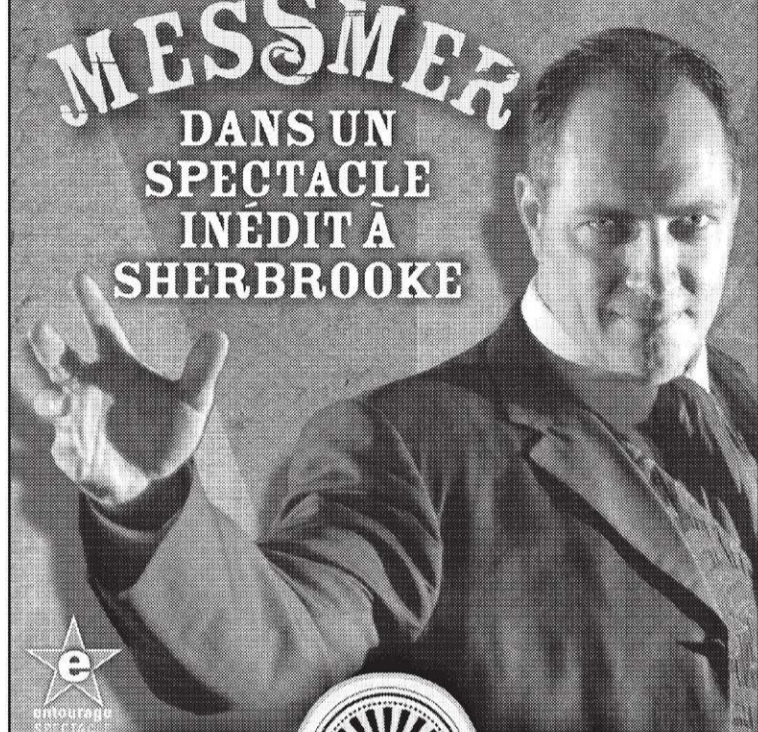


MARILOUP WOLFE

La réalisatrice fait le saut de l'ange

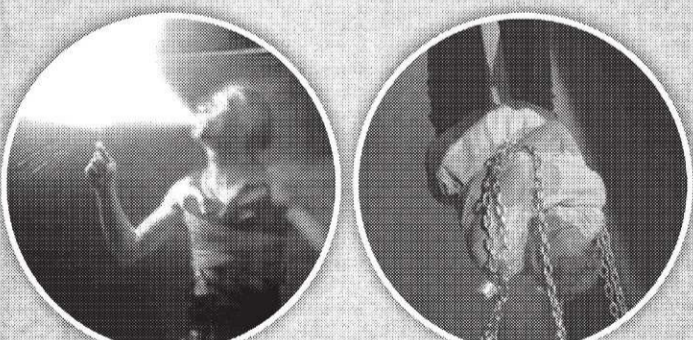
APRÈS 100 000 BILLETTS VENDUS

MESSMER
DANS UN SPECTACLE INÉDIT À SHERBROOKE



CABARET FANTASTIQUE MESSMER ET SES INVITÉS

JONGLEURS DE FEU
GRAND NUMÉRO D'ÉVASION



SALLE MAURICE-O'BREADY
14 ET 15 AOÛT 20 H 30
RÉSERVATIONS : (819) 820-1000
WWW.CENTRECULTURELUDES.CA

Centre culturel SHERBROOKE

Bell Desjardins 107.7 La Tribune Québec TVA rockdétente énergie 106.1 WWW.MESSMER.CA



LAURA MARTIN
laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Elle s'agrippait aux rampes du Cessna brinquebalant depuis longtemps déjà. Elle attendait le trou dans les nuages pour sauter. Et voilà, c'est fait. Marilou Wolfe a réalisé son premier long métrage, et, bien que *Les pieds dans le vide* n'atterrira sur les écrans que mercredi, on peut déjà affirmer que la volontaire cinéaste est tombée sur ses pieds.

Pour son premier saut solo, la blonde aux traits d'ange a saisi les cordes d'un projet casse-cou de 4,1 millions de dollars, campé dans le petit monde du parachutisme. Un monde qui impose de vertigineux défis techniques, mais qui donnait des ailes cinématographiques à celle qui a étudié le septième art à Concordia.

«C'est un milieu qui permet d'aborder beaucoup de thèmes, de bien décortiquer la génération Y, qui se cherche en même

temps qu'elle vit dans l'urgence. Une certaine catégorie de jeunes doivent toucher la mort pour se sentir vivre. On le voit ces jours-ci avec les épisodes de *car surfing*. Se jeter dans le vide est un geste complètement absurde qui procure une émotion abstraite, mais tellement forte, qu'il devient facilement un exutoire», raconte au téléphone celle qui s'est prise pour un oiseau quatre fois, toujours en tandem.

Dans ce drame, écrit par Vincent Bolduc sous une commande du producteur Claude Veillet, trois kamikazes du ciel, tissés serré, passent leur été à s'envoyer en l'air: Rafaël (Éric Bruneau) pour oublier un échec professionnel, Manu (Laurence Leboeuf) pour se sentir légère malgré la lourdeur de sa mère mourante, Charles (Guillaume Lemay-Thivierge) pour garder le contrôle sur sa vie.

Cela va de soi: tourner des personnages qui montent pour mieux tomber impliquait de filmer dans les hauteurs. Les images aériennes sont si percutantes qu'elles devraient aider les centres de parachu-

tisme à remplir leurs carnets de réservations pour les trois prochains mois.

«Peu de fictions ont été tournées dans les airs. J'ai donc commandé tous les films documentaires que j'ai trouvés. J'ai découpé les photos que j'aimais dans des magazines spécialisés. Nous avons ensuite engagé un cameraman-parachutiste californien, qui a notamment travaillé sur le film *Charlie's Angels*. Avec sa caméra 35 mm sur son casque, il tournait les plans que je lui demandais. Avec l'infini à 360 degrés, le ciel est le plus grand terrain de jeu du monde.»

« Se jeter dans le vide est un geste complètement absurde qui procure une émotion abstraite, mais tellement forte, qu'il devient facilement un exutoire. »


Pour des raisons évidentes, des cascadeurs ont revêtu les costumes de toile. Pour les plans rapprochés, les comédiens étaient suspendus à des grues, avec un harnais, et se faisaient tourner avec des ventilateurs. Seul Guillaume Lemay-Thivierge, l'amoureux de la réalisatrice qui 1500 sauts derrière la cravate, a exécuté ses propres sauts, excepté la séquence du *base-jump*, où les protagonistes règlent leurs comptes en se lançant du sommet de la Tour de la Bourse, en plein centre-ville de Montréal. «Comme ce type de saut est interdit, il a fallu obtenir de multiples autorisations. Quand j'ai vu l'ambulance et la civière arriver, j'ai réalisé que je mettais vraiment la vie de gens en danger pour tourner une vue!»

Marilou Wolfe ne s'est pas mise en danger pour la tourner, sa vue. Mais mercredi, la comédienne, qui a quatre trophées Artis à la maison, saura si sa carrière prendra maintenant un nouvel envol.

« SI VOUS AVEZ AIMÉ L'ÉCOLE DU ROCK, VOUS ALLEZ ADORER BANDSLAM! DIVERTISSANT, AMUSANT ET DÉBORDANT DE BONNE MUSIQUE! »
— Rob Gilmartin, XTV CMC

« UNE COMÉDIE RARE QUI A DU CŒUR ET DE L'INTELLIGENCE. VOUS ALLEZ CRAQUER! »
— Kevin Steinhilber, FOX-TV

« RÉELLEMENT DRÔLE! VOUS SEREZ ENCHANTÉS! »
— Dean Richards, WGN-TV



ALY MICHALKA VANESSA HUDGENS GAELAN CONNELL LISA KUDROW
BANDSLAM
VERSION FRANÇAISE

un band pas comme les autres!

Bandslam-lefilm.com

NE MANQUEZ PAS LA PRÉSENTATION EXCLUSIVE DES SCÈNES DE tentation

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 14 AOÛT!

SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À

redaction@latribune.qc.ca
ou appelez au 819-564-5454



LA PRESSE, PATRICK SANFAÇON

Pour son premier film, Mariloup Wolfe a saisi les cordes d'un projet casse-cou de 4,1 millions de dollars, campé dans le petit monde du parachutisme.

«L'année 2009 en aura été une de transition. Les projets jeunesse *Ramdam* et *À vos marques... party* se sont terminés. À 31 ans, je suis prête pour mon passage à l'âge adulte, affirme dans un éclat de rire, la comédienne que l'on verra dans le rôle principal de la série *Musée Éden* d'Alain

Desrochers l'hiver prochain. Je sais que la réaction au film sera déterminante, mais j'ai la piqûre de la réalisation et déjà d'autres projets en développement.»

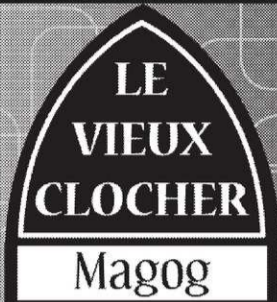
Maintenant qu'elle s'est dopée de l'adrénaline de la bobine, on ne craint pas qu'elle va resauter.

DES DOSSIERS

RÉGIONAUX ET NATIONAUX

à ne pas manquer
chaque jour dans

La Tribune



64, Merry N. Magog
819.847.0470

CE SOIR



Francis
Massicotte
Mardi au samedi
Jusqu'au 22 août



Boom
DESJARDINS
Dimanche 9 août



BENWELA
Dimanche 16 août



Vic Vogel
Dimanche 23 août



Annie
VILLENEUVE
Vendredi 28 août



Michel
Barrette
Samedi 29 et dimanche 30 août

www.vieuxclocher.com

Logos for sponsors: énergie 106.1, rock détenté, La Tribune EstriePlus.com, TVA, Bell, rock 94.7, EstriePlus.com, La Tribune.

LE VIEUX CLOCHER Sherbrooke
819 822-2102
1590, rue Galt O., Sherbrooke
vieuxclocher.com

CE SOIR



La folle odyssée de Jacques Cartier
les jeudis, vendredis et samedis
Dès jeudi 6 août



Daniel
BOUCHER
Samedi 12 septembre



Jean-François
MERCIER
Vendredi et samedi
25 et 26 septembre

Logos for sponsors: énergie 106.1, rock détenté, La Tribune EstriePlus.com, TVA, Bell, rock 94.7, EstriePlus.com, La Tribune.

Un concert purement 70's

28-29 AOÛT
SYLVAIN COSSETTE



Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
819 820-1000
www.CentreCulturelUdeS.ca

Logos for sponsors: Desjardins, La Tribune, TVA, Québec, Bell, rock 94.7, énergie 106.1, 102.1 fm, Canadian Heritage, Patrimoine canadien.

Sherbrooke samedi 8 août 2009 - La Tribune

W7

Jouir de la bouffe

JULIE & JULIA

CHRONIQUE BIOGRAPHIQUE

★★★

Réalisé par Nora Ephron
Avec Meryl Streep, Amy Adams, Stanley Tucci et Chris Messina.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

MONTRÉAL — Le cinéma et l'art culinaire ont souvent fait bon ménage. Qui n'a pas salivé à la vue du repas somptueux du *Festin de Babette*? Des plats extravagants que préparait un père aimant dans *Eat Drink Man Woman*? Cette dimension — le plaisir des sens — est, curieusement, plutôt absente de la vision qu'of-

fre la réalisatrice Nora Ephron (*Sleepless in Seattle, You've Got Mail*) de la vie de Julia Child. Évidemment, la prêtresse de la fine cuisine française en Amérique est présentée ici comme une joueuse, une obsédée de la bouffe dont l'esprit semble constamment occupé par le prochain repas à déguster. Mais son rapport avec la nourriture, dans la fabrication des plats, n'est pas rendu de façon aussi convaincante, ni «poétique».

En fait, Nora Ephron s'est plutôt appliquée à concocter ici une chronique divertissante à souhait à travers le parcours de deux femmes dont les destins seront liés à plus de 40 ans de distance.

Julia Child viendra s'immiscer dans la vie de Julie Powell

au début de la décennie pour finalement occuper malgré elle toute la place. Tenant un blogue dans lequel elle raconte ses aventures culinaires en tentant quotidiennement de réussir toutes les recettes contenues dans *Mastering the Art of French Cooking*, la jeune femme en fait un projet de vie.

La réalisatrice s'attarde ainsi à décrire parallèlement les parcours respectifs des deux femmes en insérant dans son récit de nombreux retours en arrière, histoire de faire écho à la démarche d'une pionnière, alors dans ses années d'apprentissage.

Cette femme de diplomate a en effet eu le choc de sa vie en arrivant à Paris en 1948. Installée dans la Ville lumière pour quel-

ques années à la faveur d'une mutation de son mari à l'ambassade américaine, Julia Child s'est très vite intéressée à l'art de vivre français, particulièrement à la cuisine. Les difficultés qu'éprouve Julie Powell pour mener à bien son projet dans les années 2000 trouvent par ailleurs écho à celles auxquelles a eu à faire face son idole à une autre époque.

Tout en étant liées, les vies sentimentales des deux femmes sont aussi évoquées, chacune d'elle pouvant bénéficier du soutien d'un mari compréhensif et très amoureux.

Dans la peau de Julia Child, Meryl Streep réussit encore une fois un vrai tour de force. Elle porte le film à bout de bras et donne tout un spectacle. À cet



SONY

Amy Adams dans la peau de Julie Powell.

égard, il convient d'aller voir ce film dans sa version originale afin de pouvoir savourer la remarquable composition de l'actrice. Bien sûr, elle en met un peu beaucoup, mais le personnage original était lui-même pour le moins coloré. Ephron n'a d'ailleurs pas hésité à insérer le célèbre sketch de *Saturday Night Live* dans lequel Dan Aykroyd y allait d'une imitation... sanglante.

De son côté, Amy Adams aurait pu s'écraser. Mais dans le rôle de Julie Powell, l'actrice maintient le cap, même si les deux interprètes ne se croisent jamais.

Comme les films précédents de Nora Ephron, *Julie & Julia* souffre par ailleurs de certains écueils. Des longueurs, une propension au sentimentalisme, et une approche un peu trop appuyée par moments viennent parfois freiner le récit dans ses élans.

N'empêche que ce film reste quand même divertissant de bout en bout. Prévoyez une réservation dans un restaurant français à la sortie. (*La Presse*)

Gagnez l'un des 75 laissez-passer doubles pour la première!

présentée par **La Tribune**

BRAD PITT EST UN BÂTARD

LE COMMANDO DES BÂTARDS
Version française de *INGLOURIOUS BASTERDS*

LE NOUVEAU FILM DE **QUENTIN TARANTINO**

Le jeudi 20 août à 19h au cinéma Galaxy Rock Forest

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
Promotion «Le commando des bâtards», 4204, boul. Bertrand-Fabi, Sherbrooke, QC, J1N 3Y1

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 14 août. Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 7 et 8 août.

À L'AFFICHE DÈS LE 21 AOÛT

www.vivafilm.com

MARIE-THÉRÈSE FORTIN FRANÇOIS ARNAUD

une présentation de *Lulu B.*

PRODUIT PAR **CHRISTIAN LAROUCHE ET VALÉRIE BISSONNETTE**

UN FILM DE **SOPHIE LORAIN** D'APRÈS LA PIÈCE DE **MICHEL MARC BOUCHARD**

LES GRANDES CHALEURS
Parce que c'est trop bon!

www.lesgrandeschaleurs.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY LES CINÉMAS RGFM DRUMMONDVILLE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

G.I. JOE
LE RÉVEIL DU COBRA

SPYGLASS ENTERTAINMENT 13 ANS VIOLENCE

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

La Rentrée 2009-10
Apprendre et grandir

cahier publicitaire à lire, le jeudi 13 août dans La Tribune

Pas de canicule en vue...

LES GRANDES CHALEURS

COMÉDIE

★★½

Réalisé par Sophie Lorain

Avec Marie-Thérèse Fortin, François Arnaud, Marie Brassard et Yvan Benoît.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

MONTREAL — Quand elle s'adonnait à rater une manoeuvre en cuisinant un plat devant les caméras, Julia Child, qu'on peut voir présentement sous les traits de Meryl Streep dans *Julie & Julia*, incitait ses téléspectatrices à ne jamais s'excuser pour une maladresse. Les intentions des artisans de ces *Grandes chaleurs* sont tellement sincères que nous aurions aujourd'hui un peu envie de leur dire la même chose. Et meilleure chance la prochaine fois.

Beau sujet pourtant. Et un film ayant déjà de beaux atouts dans son jeu: auteur de renom, excellents acteurs, et une cinéaste qui s'est fait la main en signant la réalisation de séries «lourdes» à la télé. À l'arrivée, le résultat se révèle étonnamment pâle. Un peu comme si les répliques habituellement

si mordantes de Michel-Marc Bouchard avaient perdu de leur lustre en passant au grand écran. L'auteur, qui signe ici le scénario de sa propre pièce, a remanié son texte de fond en comble.

En empruntant délibérément le ton de la comédie romantique, la réalisatrice Sophie Lorain se trouve de son côté à devoir se lancer sans filet dans un exercice de très haute voltige. Son film n'est pourtant pas assez drôle pour le faire basculer dans le genre de la comédie pure; pas assez dramatique non plus pour provoquer chez le spectateur une émotion tangible. On nage toujours ainsi entre deux eaux, sur un rythme parfois un peu chaotique, au fil d'un récit où chaque péripétie semble télégraphiée à l'avance. Et gratifiée d'une ponctuation musicale vite encombrante.

Cela dit, il y a quand même, au coeur de ce film, un sujet vraiment intéressant, lequel, il est vrai, est volontairement traité de manière plus légère. On peut suivre avec beaucoup d'empathie le parcours de cette femme mûre qu'est Gisèle (Marie-Thérèse Fortin), cinquantaine assumée, dont la vie sera chamboulée par l'arrivée de Yannick (François Arnaud),

un jeune «poqué» de la vie de 30 ans plus jeune qu'elle. Qui la poursuivra de ses avances amoureuses...

À l'arrivée, le résultat se révèle étonnamment pâle.

Bien entendu, les circonstances font en sorte que Gisèle se donnera la permission de s'abandonner, même si cette liaison en apparence déraisonnable doit s'épanouir dans un contexte social moins accueillant. Cette partie du récit, qu'on pourrait appeler celle de la «justification», est probablement la plus faible. Veuve depuis peu, ayant appris de la bouche même de son mari que ce dernier avait entretenu une liaison adultère pendant plusieurs années avec une inconnue, cette femme trouve ici le prétexte idéal pour dédouaner sa nouvelle aventure. Or, le personnage qu'incarne Marie Brassard, la belle-soeur, n'est pas du tout ancré dans une vraie réalité, même si elle ramène constamment Gisèle à son «ancienne» vie. Les éléments de *comic relief* attribués

à ce personnage tombent aussi souvent à plat.

Restent quand même les belles présences des deux acteurs principaux, notamment Marie-Thérèse Fortin. L'actrice, l'une des meilleures que compte le Québec, tient enfin un premier grand rôle au cinéma et s'en tire honorablement. Elle parvient en outre à toujours trouver la note juste, même

dans un film où les différentes modulations sur le bon ton. Face à elle, le jeune Arnaud, révélé dans *J'ai tué ma mère*, parvient à rendre justice à la nature égalitaire de cette liaison amoureuse. Dommage que le film, somme toute moyen, ne soit pas à la hauteur des ambitions et du talent de ses artisans. (La Presse)

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

SYLVIE TESTUD JEAN-PIERRE MARIELE JAMES THÉRÈSE

CE QUE MES YEUX ONT VU
LE MYSTÈRE WATTEAU

un film de Laurent de Bartillat

1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20
63, KING OUEST, 566-8782

LE FILM DE L'ÉTÉ!
TOUJOURS #1 AU QUÉBEC!

MICHEL CÔTÉ LOUIS-JOSÉ HOUDE RÉMY GIRARD

★★★★
«INTELLIGENT, DRÔLE, ÉMOUVANT: nous attendions ce cadeau depuis *La Grande Séduction*. Michel Côté offre une GRANDE PERFORMANCE.»
MICHELLE COUÛE-LORD, JOURNAL DE MONTRÉAL

DE PÈRE EN FLIC

UN FILM RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREULT

SCÉNARIO ET DIALOGUES ÉMILE GAUDREULT ET IAN LAUZON PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE
DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

«C'EST TOUCHANT, C'EST 'GROUNDÉ!' C'EST MON COUP DE COEUR DE L'ÉTÉ!»
-Catherine Gaudreault, Énergie 94.5

«UN FILM SURPRENANT ET RAFFRAÎCHISSANT QUI OFFRE UNE BONNE DOSE D'ADRENALINE! SANS DOUTE, L'UN DES FILMS LES PLUS ATTENDUS DE L'ÉTÉ!»
-24 heures

«LES IMAGES SONT INCROYABLES. QUAND VOUS ALLEZ VOIR LA BANDE-ANNONCE, VOUS ALLEZ COURIR VOIR LE FILM.»
-Richard Courchesne, Énergie 94.5

«UN FILM QUI PROCURE DES SENSATIONS FORTES.»
-Anne-Marie Gravel, Le Quotidien

«A LA FOIS AUDACIEUX, RAFFRAÎCHISSANT ET TOUCHANT.»
-Denise Martel, Journal de Québec

«J'ÉTAIS TRÈS ÉMUE.»
-Amélie Blinard, Rock Délecté 96.9

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE LAURENCE LEBOEUF ERIC BRUNEAU

LES PIEDS dans LE VIDE

Réalisé par Marioup Wolfe

Ne manquez pas le «MAKING OF» DU FILM à TVA dimanche 9 août 18H30

Scénarisé par Vincent Bottic Produit par Claude Veillet

www.lespiedsdanslevide.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 14 AOÛT

«LE MEILLEUR THRILLER DEPUIS DES ANNÉES!»
NEWS CHANNEL 8

«UN THRILLER RÉALISÉ DE MAIN DE MAÎTRE! LES REBONDISSEMENTS VOUS TIENDRONT EN HALEINE JUSQU'À LA TOUTE FIN DU FILM.»
FOX-TV

TIMOTHY MILLA KIELE OLYPHANT JOVOVICH SANCHEZ ET STEVE ZAHN

UN PARADIS D'ENFER

ROGUE

version française québécoise de A PERFECT GETAWAY

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

Eric Bana Rachel McAdams

«UNE ROMANCE INTEMPORELLE.»
NEW HOUSE SYNDICATE

«UN BIJOU PRÉCIEUX.»
THE CW

«UN CLASSIQUE IMPÉRISSABLE.»
WBAI RADIO

Le temps n'est rien

version française québécoise de THE TIME TRAVELER'S WIFE

Tiré du bestseller encensé par la critique
À L'AFFICHE DÈS LE 14 AOÛT!

★★★★★ LE SOLEIL

★★★★★ CINOCHÉ.COM

UNE COMÉDIE ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR KEN SCOTT

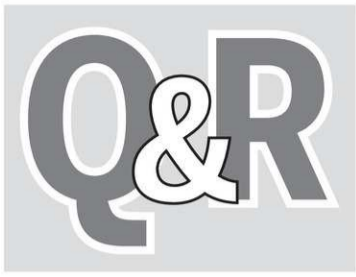
ROY DUPUIS PATRICK ROYBALLE GUY-JEAN LACAILLÉ JEAN-PIERRE BÉGINNOR RAOUL VOLL

LES DOIGTS CROCHES

www.LESDOIGTSCROCHES.COM

À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!
2^e FILM AU CINÉ-PARC DE PÈRE EN FLIC

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS



Il a célébré l'unifolié sur la tourbe du parc Jacques-Cartier. Il a tassé 4000 sardines sous une gloriète à Valcourt samedi dernier. Et demain, il revient détoner au Vieux Clocher de Magog. «Je suis sur le bord de venir m'installer dans votre région!» propose Boom Desjardins, qui achève sa tournée acoustique *On se ressemble tant*, excité comme une puce à l'idée de lancer, en septembre, son troisième album solo, une compilation de reprises de succès québécois.

Régions d'abord le cas de cet album, Boom rock le Québec. Comment en définirais-tu le concept?

À la différence de ce qu'on peut entendre à la radio depuis quelques années, le Québec a déjà rocké pas mal plus.



SPHÈRE MUSIQUE

BOOM DESJARDINS

« J'ai simplement envie d'explorer des univers différents. »

J'ai grandi avec Offenbach, qui brassait sérieusement la cage. J'ai donc voulu aller chercher ces chansons qui m'ont fait triper, des années 70 à 90, et les apprêter à la sauce Boom. On y trouvera des pièces comme *Le train*, des Vilains Pingouins, *Double vie*, de Richard Séguin, même *Donne-moi ma chance*, des B. B., et *Je ne suis qu'une*

chanson, de Ginette Reno. L'album a été enregistré dans mon studio maison, cet été, il sera mixé ce mois-ci par John Webster. Une grosse tournée, qui démarrera au Centre Bell en février, suivra, avec la participation de musiciens qui rockent, comme Éric Maheu (Kain), Yanick Boivin (Yelo Molo) et possiblement Steve Hill.

Suivre la mode des reprises, comme l'ont fait Sylvain Cossette, Ima et les Lost Fingers notamment, est-ce un moyen dissimulé de prendre une pause d'écriture?

Non, je continue à écrire. J'ai déjà beaucoup de chansons en banque pour un éventuel album original. J'ai simplement envie d'explorer des univers différents. Je chéris

d'ailleurs le projet d'un album de country américain, que je n'écrirais pas non plus. J'ai déjà commencé à soumettre des thèmes à des collaborateurs. Ma voix est tellement différente en anglais que les gens ne la reconnaîtront pas.

Ta prochaine tournée, qui s'annonce pesante, sera l'antithèse de celle, toute intime avec deux musiciens, que tu termineras en novembre. Que t'a apporté cette formule?

Quand on est auteur-compositeur-interprète, on met notre vie dans nos chansons. Depuis dix ans, les gens en ont appris, des choses sur moi, et s'ils aiment ma musique, c'est parce qu'ils sont touchés par les mêmes choses que moi. Dans cette tournée, j'ai voulu me mélanger à eux, me rapprocher d'eux, physiquement. Ils montent sur scène, et je descends dans la salle. Ça m'a fait du bien. Je l'ai fait pour moi, de façon très égoïste.

Y a-t-il des fans qui sont devenus des amis?

Certaines personnes ont vu ce spectacle plus de 30 fois. Des couples, que je ne nommerai pas, sont venus 15 fois. Je les rencontre toujours à la fin des spectacles. Entre eux, ces gens tissent aussi des liens. Ils forment presque une communauté. Mais n'allez pas penser que je me prends pour un gourou!

— Laura Martin

CD

PALMARÈS

FRANCOPHONE

- 1 **Rendez-vous rose**
The Lost Fingers
- 2 **Fais-moi la tendresse**
Ginette Reno
- 3 **Coeur de pirate**
Coeur de pirate
- 4 **Star Académie 2009**
Variés
- 5 **A La Vida!**
Ima
- 6 **Mille excuses Milady**
Jean Leloup
- 7 **L'expédition**
Les Cowboys Fringants
- 8 **Sentiments humains**
Pierre Lapointe
- 9 **Annie Villeneuve**
Annie Villeneuve
- 10 **Ailleurs - Volume 1**
Éric Lapointe

NON FRANCOPHONE

- 1 **III**
Billy Talent
- 2 **E.N.D. (Energy Never Dies)**
Black Eyed Peas
- 3 **Number Ones**
Michael Jackson
- 4 **Sanfactory 10**
Mc Mario
- 5 **Thriller - 25th Anniversary Edition**
Michael Jackson
- 6 **Nos stars célèbrent le jazz à Montréal**
Variés
- 7 **We Sing We Dance We Steal Things**
Jason Mraz
- 8 **Z103.5: Summer Rush 2009**
Various Artists
- 9 **Burn Burn**
Our Lady Peace
- 10 **The Fame**
Lady Gaga

CRITIQUES

OUR LADY PEACE

Burn Burn

POP ROCK
★★★★½
Coalition Entertainment



Un septième opus pour brûler les planches

Burn Burn, le nouvel album d'Our Lady Peace, promet de consumer les planches de tournée du quatuor canadien. L'essence manque cependant pour raviver les braises entretenues depuis 15 ans dans les coeurs conquis par *Naveed* (1994). Les rockeurs annonçaient l'album le plus «Our Lady Peace» de tous pour cet opus enfin réalisé indépendamment. Les fans entendaient déjà l'alternatif revenir dans le rock populaire et les envolées nasillardes de Raine Maida habiller des pièces dignes de *Clumsy* (1997), reconnu par l'oreille groupie comme le meilleur matériel jamais produit par la formation. Déception. Plusieurs chansons auraient pu se retrouver sur *Healthy in Paranoid Times*, enregistré en 2005 dans un climat qui a failli faire retentir les «burn burn» parmi le groupe. La dizaine de chansons accrocheuses qu'on y retrouve colle toutefois au cerveau. *Monkey Brains* et *The Right Stuff* déménagent particulièrement bien. Sans risquer la combustion spontanée chez les disquaires, *Burn Burn* allonge donc la mèche d'un groupe qui, près de s'éteindre, envisage maintenant de renaître de ses cendres.

— Caroline Chrétien

BILLY TALENT

Billy Talent III

ROCK ALTERNATIF
★★★★
Warner



Un autre pas en avant

Après deux albums réussis, Billy Talent faisait face à un dilemme : se réfugier dans une formule éprouvée ou tenter de faire progresser sa musique. Le quatuor a fait le second choix, au risque de s'annihiler ses fans de la première heure. Un geste courageux. Est-ce qu'il sera récompensé par des ventes? Difficile à dire. Ce qui est clair, c'est que Billy Talent propose un son plus raffiné, plus mature, et des mélodies plus recherchées. Chacun de son côté, les quatre Torontois ont haussé leur jeu d'un cran, proposant une collection marquée par des changements de dynamiques, des idées plus abouties aussi. Sur le plan sonore, le groupe s'inspire du rock alternatif de ses premières influences, les Red Hot Chili Peppers et autres Stone Temple Pilots. L'apport du réputé Brendan O'Brien à la réalisation se fait lui aussi entendre dans des textures sonores plus chaleureuses, qui ne dénatureront pas pour autant l'aspect «à vif» de la musique (*Rusted From the Rain* et *Pocketful of Dreams*). Une solide collection qui propulsera Billy Talent encore plus loin. (*Le Soleil*)

— Kathleen Lavoie

BILL FRISELL

Disfarmer

COUNTRY FOLK
★★★
Nonesuch



Frisell en territoire country

Il y a quelques années, Bill Frisell était approché pour composer la musique qui accompagnerait une exposition des oeuvres de feu Mike Disfarmer, un photographe américain devenu célèbre pour ses portraits de familles ou d'habitants pris durant la Dépression. Frisell a ainsi écrit une vingtaine de courtes vignettes, qu'il a complétées par quelques reprises dont *That's Alright Mama* et *Lovesick Blues*. Pour donner corps à ce projet country folk, il a fait appel à son fidèle complice Viktor Krauss (contrebasse), à Jenny Scheinman (violin) et à Greg Leisz (guitare, mandoline). Ce projet du guitariste américain opère à la façon d'une musique de film: on y trouve un thème récurrent, de même que des titres aériens, voire légers, conçus pour coller aux images de Disfarmer — certaines sont proposées dans le livret. *Disfarmer* fait figure de curiosité dans la discographie de Frisell. Sans être renversant, il compte de beaux passages, servis par des interprétations nuancées et sensibles. (*Le Soleil*)

— Nicolas Houle

DVD

CRITIQUES

DÉDÉ À TRAVERS LES BRUMES

DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★ ½
Sortie: 11 août



De Jean-Philippe Duval. Avec Sébastien Ricard, Joseph Mesiano et Dimitri Storage.

Comment aborder un film sur un artiste dont l'esprit est encore présent dans notre imaginaire collectif? Comment faire écho à une oeuvre sans obligatoirement relire celle-ci à l'aune d'un destin foncièrement tragique? Les artisans de *Dédé à travers les brumes* se sont posé la question et ont fait le choix de raconter André Fortin à travers sa musique. Un choix éminemment défendable, tant l'oeuvre musicale révèle le tourment intérieur de celui qui l'a produite, tout en protégeant le mystère sur l'homme. À cet égard, ceux qui attendraient une façon de comprendre le geste fait par l'artiste un certain jour de mai 2000, devront orienter leur quête ailleurs. Le film de Jean-Philippe Duval est une oeuvre inspirée par l'aspect créatif de la vie de Dédé Fortin, prenant pour axe principal les chansons de *Dehors novembre*, l'ultime album des Colocs. La première partie du film est, à ce titre, époustouflante. (*La Presse*)

— Marc-André Lussier

ENTRE LES MURS

CHRONIQUE
★★★★
Sortie: 11 août



De Laurent Cantet. Avec François Bégaudeau, Franck Kaïta et Esméralda Quertani.

Entre les murs, c'est un survol en profondeur (oui!) d'une année dans une classe de français d'un collège multiculturel parisien. Laurent Cantet réalise là une fiction aux allures de documentaire, tout en nuances, en vérité et en intelligence. En douceur et en amertume. À l'image de ceux, jeunes et moins jeunes, qu'elle met en scène. L'entre les murs d'*Entre les murs* a d'abord été raconté par François Bégaudeau, ancien enseignant devenu écrivain, qui se fait ici coscénariste et acteur. Il incarne un prof intéressé par ses élèves et sa matière, volubile et ayant le sens du spectacle, maniant l'humour mais moins ouvert d'esprit qu'il ne le laisse paraître à première vue. Un peu baveux aussi, ce qui n'est pas pour déplaire au spectateur... et à ses élèves. Qui peuvent l'être aussi. Souvent. En fait, on a l'impression de se faire servir, ici, une tranche de vie. D'une vie qui palpite. Qui fait sourire. Qui fait mal, aussi. La vie, quoi. (*La Presse*)

— Sonia Sarfati

17 AGAIN
ENCORE 17 ANS

COMÉDIE
★★★ ½
Sortie: 11 août



De Burr Steers. Avec Zac Efron, Matthew Perry, Leslie Mann et Thomas Lennon.

Au bord du divorce et incompris de ses enfants, un homme de 37 ans se retrouve dans la peau de celui qu'il était 20 ans plus tôt. Déjà vu? En effet. Au fil de son histoire, le cinéma américain a toujours produit des films construits autour d'une transformation d'identité, d'un changement d'époque, ou de l'idée d'avoir une deuxième chance pour refaire ce qu'on a loupé une première fois. Entre *Big* et *Freaky Friday*, *17 Again* procède de cet esprit. Destinée principalement à un public adolescent, lequel sera évidemment attiré par la présence de Zac Efron, cette comédie repose entièrement sur le charme de ses interprètes qui doivent ainsi jongler avec les clichés inhérents à ce genre de récit. Les Matthew Perry et Leslie Mann se débrouillent plutôt bien à ce chapitre, mais il est évident que le long métrage n'est pas appelé à se démarquer autrement qu'auprès des admirateurs de l'idole de la série *High School Musical*. (*La Presse*)

— Marc-André Lussier

LE COIN TÉLÉ

BATTLESTAR GALACTICA - SAISON 4.5


SCIENCE-FICTION
★★★ ½
Sortie: 11 août




Créée par Ronald Moore et David Eick à partir du concept original de Glen Larson. Avec Edward James Olmos, Mary McDonnell et Katee Sackhoff.

Je ne veux rien dire de concret sur la finale de *Battlestar Galactica* pour ne pas commettre un crime auprès de ceux qui sont parvenus à éviter d'apprendre quoi que ce soit sur le sujet. Mais, de manière générale, une semaine après avoir consommé cette dernière demi-saison (10 épisodes en anglais, avec sous-titres anglais), j'y pense encore. Je me suis un peu réconciliée avec un des deux filons explorés là, me disant que, oui, il est «plausible», ce qui expliquerait ceci et cela... D'accord, je ne suis pas convaincue. C'est que je ne suis pas convaincue. Ce que je sais par contre, c'est que j'enrage, et pas à moitié, à propos du second filon. La révélation ultime, celle de la véritable nature d'un des personnages principaux (je ne parle même pas du dernier Cylon inconnu, dont l'identité m'a arraché un tiède «Ah bon?»), m'a, elle, fait lâcher un... non, ça ne s'écrit pas dans un journal familial. Depuis, égoïstement, je m'inquiète pour *Lost*. Et si la finale venait, elle aussi, tout gâcher? (*La Presse*)


— Sonia Sarfati



Coprésidents d'honneur



Me Jean Sylvestre
Notaire
Sylvestre Lagassé s.e.n.c.r.l. notaire



Me Louis Lagassé
Notaire
Sylvestre Lagassé s.e.n.c.r.l. notaire

Depuis une cinquantaine d'années maintenant,
« C'est sans relâche que Caritas Estrie porte son action quotidiennement sur le terrain des vraies détresses humaines, personnelles et sociales, pour permettre aux intéressés de relever le défi et pour éduquer les chrétiens à l'authentique charité et à l'entraide que concrétise l'amour fraternel de l'Évangile. »
(Charte de Caritas)


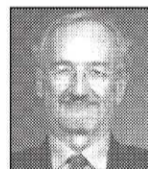







Donner généreusement à Caritas Estrie,
c'est aider les plus pauvres
parmi les pauvres
dans la grande région estrienne.

Sollicitation 2009

















Objectif : 120 000 \$

But : financer des projets d'entraide et de soutien communautaires

Porte-parole

 M. Stéphane Charron Président Charron et fils Coaticook District 04C	 M. Jacques Delorme Architecte District 4M	 M. Bertrand Ménard Directeur général Centre d'aide aux entreprises du Val St-François District 23	 M. Gaston Dumas Propriétaire Weedon Auto District 35E	 M. Michel Boucher Grand chevalier Conseil 2649 East Angus District 35W	 M. Pierre Tardif Président Fondation des maladies du coeur de l'Estrie District 79	 M. Germain Lessard Lac Mégantic Retraité District 108	 M. Jean-Marc Grimard Retraité Asbestos District 87	 M. Francis Gagnon Planificateur financier et conseiller municipal de la Ville de Sherbrooke District 112
--	---	--	--	--	--	--	---	---

Autres partenaires

 Mgr Roger Roy Vicaire général Diocèse de Sherbrooke	 M. Marcel Bureau Directeur général Société Saint-Jean- Baptiste de Sherbrooke	 Mme France Lafleche Assurancière Groupe Tardif	 M. Hubert Pépin Avocat Heenan Blaikie	 Me Stéphane Reynold Avocat Monty Coulombe, senc	 Mme Louise Bourgault Vice-présidente exécutive et directrice générale Chambre de commerce de Sherbrooke	 Dr Michel Baron Président directeur général Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie	 M. Daniel Trépanier C.M.A. Caron, Trépanier & associés inc.
 Me Denis Paré Notaire Paré, Tanguay notaires	 M. Yvan Nadeau Ingénieur retraité	 Dr Dany Girard Chirurgien-dentiste Centre dentaire Portland	 M. Clément Mercier Professeur retraité Département de services sociaux Université de Sherbrooke	 Soeur Suzelle Roberge Supérieure provinciale Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus	 Abbé Daniel Jodoin Curé Paroisse du Bon-Pasteur Coordonnateur de la région de Sherbrooke	 M. Guy Hardy Propriétaire Vitro Plus de Fleurimont	 Dre Raymonde Vaillancourt Chef du Département régional de médecine générale Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie

110, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke (Québec) J1H 1M7
• Tél. : 819 566-6345 • www.caritas-estrie.org

Caritas Estrie, actif en région depuis plus de 50 ans, avec maintenant ses 9 Caritas régionaux et ses 5 000 bénévoles.



IMACOM, CLAUDE POULIN

VOUS VOULEZ VOIR ?

Exposition:
Le naïf belge Ivan Gohy

Parcours: Né en 1915, dans la province de Liège, en Belgique, Ivan Gohy a commencé à peindre au crépuscule de sa vie, en 1999. Sa toute première exposition, dans une maison de tourisme, a eu lieu en 2003. Récemment, sa veuve Marie-Jeanne Sedeyn (ici devant le tableau *Joie simple*) a commencé à faire voyager ses oeuvres à la galerie Kasper, en Suisse, et au Musée international d'art naïf Anatole-Jakovski en France. Sa présence en Estrie est une exclusivité nord-américaine.

Inspiration: Ivan Gohy a commencé tout jeune à écrire les anecdotes de sa vie, comme des croquis. Un jour, il a essayé de les peindre plutôt que de les raconter. Chacune de ses toiles représente un instant croqué dans sa propre vie.

Date et lieu: Au Musée international d'art naïf de Magog (81, rue Desjardins), jusqu'au 11 octobre. Cet été, le Musée est ouvert tous les jours, de 11 h à 17 h.

EXPOSITIONS

/ 64 SCULPTURES DE BOIS

Musée Louis-Émile-Beauregard
Marbleton
819 887-6093

/ COURTEPOINTES

Musée Colby-Curtis
Stanstead
819 876-7322

/ LES DIEUX D'AIRAIN

Musée du bronze
Inverness
418 453-2101

/ 50 ANS DE SKI-DOO

Musée J.-Armand Bombardier, Valcourt

/ CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE

Richmond
819 826-3313

/ DEUX EXPOSITIONS EN LIEN AVEC LE CHEMIN DES CANTONS

Société d'histoire de Magog
819 868-6779

/ LES JARDINS RÉINVENTÉS DE LA SAINT-FRANÇOIS

Maison des arts et de la culture de Brompton
819 846-1122

/ QUAND LA MER SE TERRE Les Appalaches, héritage de lapétus / UN SIÈCLE DE GRANIT

Maison du Granit, Lac-Drolet
819 549-2566

/ DEBORAH CHAPMAN

Centre culturel de Drummondville
819 477-5518

/ MICHÈLE DROUIN / LA MAGIE DU RÉALISME John Ballantyne

Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ BONHEUR D'ÉTÉ

Centre culturel et du patrimoine Uplands
819 564-0409

/ LE NAÏF BELGE IVAN GOHY

Musée d'art naïf de Magog
819 843-2099

/ QUI SUIS-JE: EN QUÊTE DE SOI

Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke

/ LES ÉNIGMES DU CLIMAT / MATÉRIOVILLE

Musée minéralogique et minier de Thetford Mines

/ MINE JEFFREY

Musée minéralogique d'Asbestos

/ EXPOSITION COLLECTIVE - Creatio fête Creatio

/ RÉALITÉS COMPOSÉES
Centre culturel de Magog

/ POUSSIÈRE ET LUMIÈRE: UNE HISTOIRE DE LA POUDRE NOIRE

Parc historique de la Poudrière de Windsor

/ DEBERDT 30 ANS DE CRÉATION

Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt

/ LA COLLECTION DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Vue par Normand Chouinard
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

/ DE L'ART À LA NATURE, DES FLEURS POUR ABBY

Francis Favreau
Musée Beaulne, Coaticook

/ ABOVE AND BELOW

Galerie d'art Foreman

SPECTACLES

8 AOÛT

BRYAN ADAMS

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

BIA ET YVES DESROSIERS

Église Saint-Édouard, Eastman

CABARET DUB ET LITTÉ SOUND SYSTEM

Club de l'âge d'or, Eastman

LOUISE PELLERIN ET DOM ANDRÉ LABERGE

Saint-Benoit-du-Lac

ANTON KUERTI

Centre d'arts Orford

LA FOLLE ODYSSEE DE JACQUES CARTIER

Vieux Clocher de Sherbrooke

FRANÇOIS MASSICOTTE

Vieux Clocher de Magog

LES CARTES POSTALES MUSICALES

Marché de la gare

LE P'TIT MUSETTE

Auberge de la Caravane

9 AOÛT

BOOM DESJARDINS

Vieux Clocher de Magog

LES BONS DIMANCHES

Esplanade Frontenac

FRANK SEARS ET CIE

Musée Louis-Saint-Laurent

11 AOÛT

LA FOLLE ODYSSEE DE JACQUES CARTIER

Vieux Clocher de Sherbrooke

FRANÇOIS MASSICOTTE

Vieux Clocher de Magog

12 AOÛT

LA FOLLE ODYSSEE DE JACQUES CARTIER

Vieux Clocher de Sherbrooke

FRANÇOIS MASSICOTTE

Vieux Clocher de Magog

13 AOÛT

LA FOLLE ODYSSEE DE JACQUES CARTIER

Vieux Clocher de Sherbrooke

CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS

Esplanade Frontenac

ON THE ROAD AGAIN

Théâtre Granada

FRANÇOIS MASSICOTTE

Vieux Clocher de Magog

14 AOÛT

FRANÇOIS MASSICOTTE

Vieux Clocher de Magog

KIRBO

Esplanade Frontenac

LES CARTES POSTALES MUSICALES

Marché de la gare

L'ENSEMBLE ROMULO LARREA

Centre d'arts Orford

GUAJIRA

Auberge la Caravane

LA FOLLE ODYSSEE DE JACQUES CARTIER

Vieux Clocher de Sherbrooke

MESSMER ET SON CABARET BURLESQUE

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke



ARCHIVES, LA PRESSE

Bryan Adams



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Messmer

À NOTER

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookeuse sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

BELLAMY

Drame policier de Claude Chabrol, avec Gerard Depardieu, Clovis Cornillac et Jacques Gamblin. Le commissaire Bellamy, en vacances à Nîmes, ne peut s'empêcher d'enquêter à titre privé sur une histoire de crime et d'escroquerie reliée à l'assurance. (Général)
111 min

Maison du cinéma: v. f. 15 h 35, 18 h 50

CE QUE MES YEUX ONT VU

Drame de Laurent de Bartillat, avec Sylvie Testud, James Thiérée et Jean-Pierre Marielle. Quelle était l'identité de cette femme, toujours montrée de dos, dans plusieurs des toiles du peintre Antoine Watteau? La question hante Lucie, étudiante en histoire de l'art. Faisant fi des réticences de son directeur de thèse et de ses propres ennuis financiers, la jeune femme se lance dans une longue enquête, aidée par Vincent, un sourd-muet qui fait la manche devant le centre de photocopies où elle travaille. (Général)
82 min

Maison du cinéma: 13 h 10, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 20

DE PÈRE EN FLIC

Comédie d'Émile Gaudreault, avec Michel Côté, Louis-José Houde et Caroline Dhavernas. Jacques et son fils Marc sont deux policiers qui ne peuvent se supporter mais qui doivent travailler ensemble. Leur mission: sauver la vie d'un de leurs collègues kidnappé par les motards. La réussite de leur mission passe par Me Charles Bérubé, l'avocat des motards qui est en pleine crise de conscience et semble mûr pour collaborer avec la police. Mais l'avocat est inapprochable. Jacques et Marc changent d'identité, deviennent agents doubles pour essayer de se rapprocher de lui. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
107 min ★★½

Cinéma Galaxy: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45
Maison du cinéma: 13 h 10, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 45
Cinéma Magog: 13 h, 15 h 10, 19 h, 21 h 10
Ciné-parc Orford: 2^e film sur l'écran 1

LES DOIGTS CROCHES

Comédie de Ken Scott, avec Roy Dupuis, Claude Legault et Patrice Robitaille. Dans les années 60, à Montréal, cinq voleurs qui ont grandi ensemble dans le quartier du «Faubourg à m'lasse» entreprennent de parcourir à pied 830 kilomètres sur le chemin de Compostelle pour mettre la main sur un butin. (Général)
108 min ★★

Cinéma Galaxy: 12 h 5, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 5, 21 h 35
Maison du cinéma: 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 40
Cinéma Magog: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15
Ciné-parc Orford: 1^{er} film sur l'écran 1

DRÔLE DE MONDE
Funny People

Comédie dramatique de Judd Apatow, avec Adam Sandler, Seth Rogen et Leslie Mann. George Simmons, un humoriste chevronné, apprend qu'il a une maladie mor-



ALLIANCE

Les paysages époustouflants d'Hawaï deviennent terrifiants dans *Un paradis d'enfer*, le nouveau suspense de David Twohy (*G.I. Jane*, *Les chroniques de Riddick*). La lune de miel d'un jeune couple (Milla Jovovich et Steve Zahn) prend une tournure macabre quand il apprend, par un randonneur (Timothy Olyphant, à droite), qu'un meurtre sordide a récemment eu lieu sur l'île.

telle et qu'il est en phase terminale. Son désir de découvrir l'amitié l'amènera à prendre un humoriste débutant sous son aile. (13 ans et plus)
146 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 20, 15 h 20, 18 h 40, 21 h 40, sauf mercredi 18 h 50, 21 h 40, et jeudi 18 h 40, 21 h 40
Maison du cinéma: v. o. a. 12 h 35, 15 h 20, 18 h 35, 21 h 20

L'ÈRE DE GLACE: L'AUBE DES DINOSAURES
Ice Age: Dawn of the Dinosaurs

Film d'animation de Carlos Saldanha et Mike Thurmeier. Manny et sa compagne Ellie attendent leur premier enfant. Diego se sent rejeté et pense à se séparer de ses amis pour partir avec une tigresse dont il est tombé amoureux et Sid se retrouve dans le pétrin après avoir volé des oeufs de dinosaures. (Général)
90 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 40, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 20, sauf mercredi et jeudi 12 h 40, 14 h 50, 16 h 55
Maison du cinéma: v. f. jusqu'à mardi 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20, mercredi et jeudi 13 h, 15 h 20

DES EXTRATERRESTRES DANS LE GRENIER
Aliens in the Attic

Film d'aventures de John Schultz, avec Ashley Tisdale, Robert Hoffman et Doris Roberts. Lorsque Tom, Jake et leurs amis découvrent que les fusils extraterrestres, qui permettent de contrôler l'esprit humain, ne fonctionnent pas sur les enfants, ils se donnent comme mission de sauver leurs parents et le reste du monde de l'invasion imminente des extraterrestres. (Général)
85 min

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 35, 14 h 35, 16 h 35, 19 h, 21 h 25, sauf jeudi 12 h 35, 14 h 35, 16 h 35, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 25
Ciné-parc Orford: v. f. 1^{er} film sur l'écran 2

G.I. JOE: LE RÉVEIL DU COBRA
G. I. Joe: The Rise of Cobra

Film d'action de Stephen Sommers, avec Channing Tatum, Sienna Miller et Dennis Quaid. Du désert d'Égypte au pôle Nord, les troupes d'élite G.I. Joe utilisent du matériel militaire de

haute technologie pour combattre le marchand d'armes corrompu Destro ainsi que la menace montante de la mystérieuse organisation Cobra, afin de les empêcher de plonger le monde dans le chaos. (13 ans et plus)
118 min

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 45, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 45
Maison du cinéma: v. f. 12 h 55, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 35
Cinéma Magog: v. f. 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20

LES GRANDES CHALEURS

Comédie de Sophie Lorain, avec Marie-Thérèse Fortin, François Arnaud et Marie Brassard. Gisèle Cloutier, 52 ans, travailleuse sociale, découvre peu avant la mort de son mari qu'il a entretenu depuis des années une relation secrète avec une autre femme. Yannick Ménard, 20 ans, jeune cleptomane incorrigible, est un ancien client de Gisèle au centre jeunesse. Fragilisé par une tentative de suicide, Yannick est secrètement devenu amoureux de Gisèle. Lorsqu'il apprend qu'elle est veuve, il tente par des moyens hors du commun de se rapprocher d'elle. (Général)
99 min ★★½

Cinéma Galaxy: 12 h 5, 14 h 15, 16 h 25, 18 h 50, 21 h 15
Maison du cinéma: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30

HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ
Harry Potter and the Half-Blood Prince

Drame fantastique de David Yates, avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. L'état démoniaque de Voldemort se resserre sur l'univers des Moldus et le monde de la sorcellerie. Poudlard a cessé d'être un havre de paix, le danger rode au coeur du château... Mais Dumbledore est plus décidé que jamais à préparer Harry à son combat final, désormais imminent. Ensemble, le vieux maître et le jeune sorcier vont tenter de percer à jour les défenses de Voldemort. (Général)
152 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 10, 15 h 25, 18 h 35, 21 h 40
Maison du cinéma: v. f. 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30

JULIE ET JULIA
Julie and Julia

Chronique de Nora Ephron, avec Meryl Streep, Amy Adams et Stanley Tucci. Une jeune New-

Yorkaise bientôt trentenaire, Julie Powell, lasse d'enchaîner des boulots sans intérêt, décide de reprendre sa vie en main. S'emparant du vieux livre de cuisine de sa mère écrit par Julia Child, elle s'invente un projet dément: réaliser les 524 recettes du livre en une année. De réussites triomphantes en purs désastres, de crises de larmes en dîners alcoolisés, elle poursuit sa route pavée de mottes de beurre. (Général)
123 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 45, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 12 h 55, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 45; v. o. a. 12 h 50, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 35

MILLÉNIUM: LE FILM
Millenium

Suspense de Niels Arden Oplev, avec Noomi Rapace, Michael Nyqvist et Sven Bertil-Taube. Condamné pour diffamation, un journaliste économique décide de prendre de la distance avec sa vie et son métier. Mais Henrik Vanger, grande figure de l'industrie suédoise, fait appel à lui afin d'enquêter sur un meurtre non élucidé, celui de sa nièce Harriet Vanger, disparue à l'âge de seize ans. Avec Lisbeth Salander, une jeune femme qui possède le don de découvrir des informations introuvables, ils vont se retrouver dans une enquête qui va révéler beaucoup plus que ce que chacun aurait pu imaginer. (13 ans et plus)
153 min ★★½

Maison du cinéma: v. f. 12 h 30, 21 h 25

OPÉRATION G-FORCE
G-Force

Film d'animation de Hoyt Yeatman. Une unité de cochons d'Inde spécialement entraînée doit stopper les plans machiavéliques d'un milliardaire fou qui rêve d'anéantir l'humanité grâce à des appareils électroménagers sous son contrôle. (Général)
88 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. EN 3D 12 h 25, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 20
Maison du cinéma: v. f. EN 3D 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 40

OSS 117: RIO NE RÉPOND PLUS

Comédie d'espionnage de Michel Hazanavicius, avec Jean Dujardin, Louise Monot et Alex Lutz. Envoyé au Brésil pour récupérer un microfilm compromettant des

mains d'un redoutable nazi, l'agent secret français OSS 117 doit faire équipe avec une espionne israélienne, tout en fuyant des mercenaires chinois venus venger la mort d'un de leurs. (Général)
102 min ★★½

Maison du cinéma: jusqu'à mardi 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 25, mercredi et jeudi 19 h, 21 h 20

UN PARADIS D'ENFER
A Perfect Getaway

Suspense de David Twohy, avec Timothy Olyphant, Milla Jovovich et Steve Zahn. Cale et Cydney décident de célébrer leur lune de miel dans l'une des plus belles régions du monde, Hawaï. Malheureusement, leur voyage prend une tournure macabre lorsqu'ils croisent deux randonneurs qui discutent d'un meurtre sordide qui a eu lieu sur l'île. (13 ans et plus)
97 min

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 20, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 35
Maison du cinéma: v. f. 13 h 15, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30

LES PIEDS DANS LE VIDE

Drame de Mariloup Wolfe, avec Éric Bruneau, Laurence Leboeuf et Guillaume Lemay-Thivierge. Trois amis se retrouvent, le temps d'un été, dans un centre de parachutisme. Aventureux, ils passent la majorité de leur temps à sauter - sauter pour les sensations fortes, sauter pour oublier, sauter pour fuir ce qui les hante. Rafaël, 20 ans, rêve de devenir pilote; sa grande amie, Manu, jeune femme de 20 ans, doit s'occuper de sa mère qui souffre d'un cancer; et Charles, 30 ans, est propriétaire du centre de parachutisme. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
105 min

Cinéma Galaxy: DÈS MERCREDI 12 h 15, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 25
Maison du cinéma: DÈS MERCREDI 13 h 15, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30

TRANSFORMERS: LA REVANCHE
Transformers: Revenge of the Fallen

Film d'action de Michael Bay, avec Shia LaBeouf, Megan Fox et Josh Duhamel. La bataille sur Terre est terminée, mais la guerre pour l'univers est à peine commencée. Après être retourné sur Cybertron, Starscream prend les commandes des Décepticons et décide de retourner sur la Terre en force. Les Autobots, croyant que la paix est possible, découvrent que le corps de Mégatron a été volé à l'armée américaine par Skorpinox. Ce dernier fait revivre Mégatron avec sa propre énergie. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
150 min ★★

Ciné-parc Orford: v. f. 2^e film sur l'écran 2

LA VÉRITÉ TOUTE CRUE
The Ugly Truth

Comédie sentimentale de Robert Luketic, avec Gerard Butler, Katherine Heigl et Cheryl Hines. Abby Richter est une femme romantique qui occupe le poste de productrice d'une émission de télévision du matin, mais dont les infructueuses recherches pour trouver l'homme idéal l'ont laissée célibataire et sans espoir. Elle sera ramenée dans la dure réalité quand ses patrons la mettront en équipe avec Mike Chadway, un correspondant grossier qui promet de révéler l'horrible vérité concernant ce qui fait courir les hommes vers les femmes et les femmes vers les hommes. (13 ans et plus)
95 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 35, 19 h, 21 h 30, sauf mercredi 16 h 35, 19 h, 21 h 30
Maison du cinéma: v. f. 12 h 55, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 40

Note: les horaires de cinéma sont sujets à changement.

Charles Lafortune pimente *La classe de 5^e*

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À l'heure qu'il est (s'il n'a pas changé ses plans), Charles Lafortune profite de deux semaines de vacances à Disney World avec sa famille, après avoir passé tout le mois de juillet à enregistrer les nouvelles émissions de *La classe de 5^e*. Même si ce n'est que la deuxième saison, l'animateur annonce déjà une version améliorée, assaisonnée de son propre grain de sel, car il est aussi devenu producteur au contenu.

«C'est quelque chose que je faisais déjà sans le faire officiellement. Quand je me suis proposé, on m'a tout de suite répondu:

«Oui, oui! Vas-y!» J'aime être devant la caméra, mais j'aime aussi être derrière», dit celui qui a participé à la sélection des nouveaux enfants de 5^e année.

«Certains téléspectateurs auraient bien aimé voir revenir la classe de l'an dernier. Mais nos élèves sont passés en 6^e année et les règles sont claires. Nous avons reçu plus de 1300 candidatures pour constituer la classe de cette année. Je crois que nous avons réussi à trouver des jeunes différents les uns des autres, mais quand même tous assez volubiles et exubérants.»

Charles Lafortune promet plusieurs surprises sorties tout droit de sa manche au cours de



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Avec deux quiz et une émission de radio à animer, Charles Lafortune a dû délaissier un peu son métier d'acteur, mais compense en s'investissant davantage derrière la caméra. Il est notamment devenu producteur au contenu pour la nouvelle saison de *La classe de 5^e*.

la nouvelle saison. Des exemples? Des invités surprises qui apparaissent pour poser la question à la place de l'animateur. Ou alors le débarquement d'une deuxième classe, de niveau universitaire. Le concurrent doit donc choisir entre la réponse des petits et celle des grands.

«Et il choisit presque toujours les enfants», révèle l'animateur. «Nous pourrions aussi organiser des retrouvailles avec les enfants de l'année dernière...» ajoute-t-il pour titiller les curieux.

Épousseter le Cercle

Outre cet enrobage d'inattendu, Charles Lafortune souligne que les candidats seront encore plus au cœur de l'émission.

«Ils devront nous présenter leur stratégie pour gagner 250 000 \$, trouver une façon de nous surprendre et de nous séduire. Nous avons choisi des personnes intéressées par les jeux, qui aiment risquer, mais qui ont aussi une histoire et un rêve à réaliser avec ce qu'elles pourraient gagner.»

Parallèlement, le comédien reprendra avec Paul Houde la bar-

re du *Cercle* pour une cinquième année. Le quiz a aussi subi quelques époussetages. «Nous nous sommes organisés, aux enchères notamment, pour que plus personne ne puisse gagner sans avoir rien répondu.»

Avec l'animation à la radio qui s'ajoute, Charles Lafortune n'a plus beaucoup de temps pour exercer son métier d'acteur. «J'ai récemment passé une audition pour un truc que j'aurais aimé faire, mais qui n'a pas fonctionné. Même si j'ai la tête déjà bien pleine, un acteur aura toujours hâte de rejouer», confie-t-il.

Les concerts de la Cité

Esplanade Frontenac
Amphithéâtre Carré-Strathcona
(face à l'hôtel de ville)

En cas de pluie les concerts seront transférés au Loubards, 360, rue Frontenac

www.concertsdelacite.qc.ca

LES JEUDIS
JAZZ de 5 à 7

Le jeudi 13 août
Christine Tassan et les imposteurs
En reprise le soir même au Loubards à 21 h

LES VENDREDIS
JAZZ de 5 à 7

Le vendredi 14 août
Kirbo

LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke

ON THE ROAD AGAIN
« La grande virée country »
LES JEUDIS 13, 20 et SAMEDI 22 août à 20h
(avec sièges réservés)

Renseignements: 819 565-5656
www.theatregranada.com

Tournoi de golf au profit de

RBC Dominion valeurs mobilières

Sous la présidence d'honneur de **M. Gilles Beaucage**

TRAVAIL, SENS ET PLAISIR : ET SI C'ÉTAIT POSSIBLE...

Conférencier invité : **Dr Serge Marquis**

Brunch conférence, le jeudi 27 août 2009 à 10 h
Club de golf Venise, 1519, chemin de la Rivière, Canton de Magog

Jevi a besoin de vous.
Nous avons besoin de vos dons.

Brunch et conférence (seulement)	25 \$
Golf incluant brunch, conférence, voiturette et souper	150 \$ complet
Annoncez-vous sur le parcours (seulement)	250 \$

Pour information et inscription, un seul numéro : **819 564-7349**
Pour transmettre vos dons : **120, 11e Avenue Nord, Sherbrooke Qc, J1E 2T8**

Paula Abdul quitte l'émission American Idol

THE ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — La chanteuse Paula Abdul a annoncé qu'elle quittait son poste de juge à la populaire émission américaine *American Idol*.

Paula Abdul a été juge pendant les huit premières saisons du concours de chant. La neuvième saison sera diffusée en janvier sur les ondes de Fox.

La chanteuse a annoncé la nouvelle sur sa page Twitter, affirmant que «c'est avec tristesse qu'(elle) a décidé de ne pas revenir». Elle a indiqué que «sa participation à une émission qu'(elle) a aidée depuis le premier jour à devenir un phénomène international» lui manquera beaucoup.

La chaîne Fox et les producteurs de l'émission ont déclaré par communiqué que Paula Abdul «a été un membre important de la famille d'*American Idol* pour les huit dernières saisons». Ils se sont dits «attristés par sa décision de quitter l'émission».

RETOUR DE SON

Steven Tyler tombe de scène

STURGIS, Dakota du Sud — Steven Tyler, le leader du groupe rock Aerosmith, a été transporté à l'hôpital après être tombé de la scène durant un concert donné mercredi soir à l'occasion d'un rassemblement de motocyclistes à Sturgis dans l'ouest du Dakota du Sud.

Tyler, qui est âgé de 61 ans, est tombé pendant qu'il animait la foule en dansant sur la scène après une panne de la sonorisation durant la chanson *Love In an Elevator*, rapporte le *Rapid City Journal* sur son site Internet.

Il a été emmené dans les coulisses peu après minuit et le guitariste du groupe, Joe Perry, est revenu sur la scène pour dire aux spectateurs que Steven Tyler avait été transporté à l'hôpital et que le spectacle s'arrêterait là.

— The Associated Press



Jessica Biel dans une comédie musicale

LOS ANGELES — Jolie surprise pour celles et ceux qui ne la connaissent pas comme actrice, Jessica Biel sait aussi chanter. Elle a fait ses vrais débuts sur scène dans *Guy and Dolls*, au Hollywood Bowl de Los Angeles pour trois représentations exceptionnelles accompagnées par le Los Angeles Philharmonic.

«Je n'avais jamais vraiment rien fait de la sorte, a déclaré l'actrice de 27 ans, si ce n'est un spectacle musical inspiré de *Tommy* quand j'étais à l'université.»

Dans *Guys and Dolls*, Jessica Biel a incarné Sarah Brown, une missionnaire de Manhattan qui fricote avec un gang de joueurs invétérés et tombe finalement amoureuse de l'un d'entre eux. À des lieues donc de son dernier rôle de strip-teaseuse stressée dans le film plutôt chaud *Powder Blue*, directement sorti en vidéo.

Quant à savoir si elle envisage un jour de se produire à Broadway, «Oh oui, j'adorerais, répond-elle. C'était déjà mon rêve de gamine quand j'avais huit ans».

— The Associated Press

L'image de Michael Jackson est loin de disparaître

THE ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Il faut s'attendre à une arrivée massive dans les magasins de produits dérivés Michael Jackson, si toutefois un juge valide l'autorisation de plusieurs contrats de marchandage que lui ont soumis les gestionnaires du patrimoine du «roi de la pop» disparu.

Ces partenariats commerciaux donnent une idée de la façon dont l'image de Michael Jackson va être exploitée dans les mois, voire les années à venir.

Cartes à collectionner, t-shirts, calendriers, briquets,

animaux en peluche jouant des titres de Jackson ou jeux électroniques sont les possibles déclinaisons des produits soumis à l'approbation du magistrat. Des articles en jean et une ligne de vêtements tendance figurent aussi parmi les propositions.

À la pointe de la technologie, Jackson pourrait également se décliner en économiseur d'écran pour téléphone portable, en extension de jeu vidéo pour Xbox 360 ou en tatouages numériques de personnages virtuels tels ceux de *Second Life*.

Les contrats lieront le patrimoine de Jackson (dont les

premiers bénéficiaires sont sa mère et ses trois enfants), le producteur de concerts AEG Live et Bravado International, la branche produits dérivés d'Universal Music Group, qui se verrait ainsi attribuer la licence d'exploitation.

Bien que l'état de sa fortune à sa mort s'affiche en demi-teinte, certains estiment que Jackson pourrait rivaliser avec Elvis Presley en matière de gains tirés de produits dérivés après sa mort. Le patrimoine du «King» a généré l'an dernier pas moins de 55 millions \$ US, dont 14 millions \$US proviennent des produits dérivés.

PEINTURÉS DANS L'COIN LOUISE MATTEAU DIANE ST-JACQUES

PATRICIA TOLASNE VERONIQUE PINETTE

GILLES LATULIPPE ROGER GIGUERE

DU 12 JUIN AU 12 SEPTEMBRE 2009

COMÉDIE ET MISE EN SCÈNE GILLES LATULIPPE

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

Billetterie : 819-477-5412 Informations : www.centre-culturel.qc.ca Réservations : www.ovation.qc.ca

Québec

Cascades présente **VERT DE NATURE** du 3 juillet au 22 août

Les Ex

Mise en scène de **Joël Legendre**

avec **Patricia Paquin** et **Mathieu Gratton** et la participation de Jean-Luc Thiévent

Un triomphe ! Critiques unanimes !

« Une succession de sketches très réussis et bien joués. Un spectacle drôle et sympathique. » Daniel Daignault, 98,5 FM

« Ils ont agréablement surpris le public, fait beaucoup rire... Un spectacle différent et très drôle. » Agnès Gaudet, Journal de Montréal

« Bravo à Mathieu pour les textes et ses chansons qui donnent au spectacle un rythme et à Patricia de s'être prêtée au jeu avec autant de vérité. » Valérie Guibault, Rythme FM

« ... la chimie opère sur scène. L'autodérision est à son meilleur et les répliques sont savoureuses. Le concept des Ex est audacieux, un spectacle réussi. » Tanya Lapointe, SRC

819-363-2900 1-877-563-2900

Forfaits « souper-théâtre » et certificats-cadeaux disponibles !

356, Marie-Victorin, Kingsey Falls www.grandschenes.ca

PARC MARIE-VICTORIN

Traces et souvenirs

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2006

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2007

Du 1^{er} au 23 août et les 12 et 13 septembre

Les Samedis à 10H et les dimanches à 14H

Informations et Billetterie : **1 800 561-8331 819 821-1919**

www.tracesetsouvenirs.com

LABÉRIÉ RÉGIONAL LAUREL RÉGIONAL ARGENT

309487

LA FOLLE ODYSSEE DE JACQUES CARTIER

Pour neurones en farniente

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

Critique

SHERBROOKE — «Cher public, mets ton cerveau à la position *sont vraiment caves!*» écrivent dans leur programme les concepteurs de *La folle odysée de Jacques Cartier*. Cela résume bien l'esprit de ce spectacle où chaque ligne renferme un gag et où la folie ne prend guère de pause. À chacun de voir s'il veut laisser ses neurones succomber à autant de loufoqueries. Si c'est le cas, emballement garanti. Sinon, soirée longue...

Mais à vrai dire, elles finissent inévitablement par être contagieuses, les conneries de ces cinq excellents acteurs. Parce que malgré ses quelques défauts, ce spectacle bénéficie d'une mise en scène calculée à la demi-seconde, rodée par des dizaines de représentations. Ajoutez un jeu affiné et très efficace du quintette et le rythme effréné du spectacle... Ça va vite et ça roule joyeusement!

En fait, l'auteur Jeff Boudreault a construit son *show* en tapant essentiellement sur les deux mêmes clous: l'anachronisme et le jeu de mots. Chaque fois que l'un ou l'autre est possible, l'auteur s'y est rué. Quand c'est réussi (il y en a de très recherchés, qui méritent qu'on s'incline), le rire est as-

suré. Sinon, on passe heureusement à un autre appel en moins de temps qu'il n'en faut pour dire Gaspé.

En fait, on se demande quelle blague possible n'ont-ils pas faite. Elles y passent toutes: Lakota, Oka, RDI (le Réseau des Iroquois), Pocahontas, les capteurs de rêve, le Winnecanot, la grève des colliers bleus et les nids-de-perdrix. Il y en a des plats (le tipi Frontenac), des clichés (la colline où l'on parle et ment, fait depuis des années par Patrick Huard), mais des riches, comme lorsque Jacques Cartier parle d'un milieu hospitalier...

À cela s'ajoute le talent des cinq comédiens, qui ont eu le temps de ciseler leurs nombreuses expressions faciales, voire corporelles (car le jeu physique abonde). Les minauderies de Francis Vachon en manière Jacques Cartier surprennent par leur justesse et leur efficacité. Le dérangement mental du Jehan de Marc-François Blondin fait rire de découragement. Pierre-Alexandre Fortin convainc rapidement en adolescent désinvolte mais brillant.

À cela se greffent des paillardises pas toujours nécessaires. On pourrait aussi élaguer la danse du sorcier, qui rompt le rythme. Mais un des moments les plus drôles vient presque du vide, quand Donnaconna (Jeff Boudreault) commence à jouer aux marionnettes avec



IMACOM, MAXIME PICARD

Donnaconna (Jeff Boudreault) et son fils Ti-Poil (Pierre-Alexandre Fortin) accueillent avec des sentiments mitigés le débarquement de Jacques Cartier (Francis Vachon) et de son ami Jehan Poulet (Marc-François Blondin).

sa coiffure de chef. Irrésistible folie pure, qui fait comprendre que ce spectacle ne serait pas le même si les gars s'étaient censurés dans leurs remuements.

Il faut environ une quinzai-

ne de minutes à *La folle odysée* pour prendre son erre d'aller. La première partie grimpe ainsi en un envoûtant crescendo. L'effet inverse se produit dans la deuxième moitié, tricotée beaucoup moins serré. Heu-

reusement, il y a toujours cette connivence que les comédiens réussissent à installer avec le public, cette invitation à ne plus se casser la tête et à rire de leurs insignifiances. Et la salle dit oui avec empressement.

HUMOUR CHAMPÊTRE



MARIO JEAN

11 au 19 septembre

présente
ANDRÉ SAUVÉ

DÈS MERCREDI
Jusqu'au 2 août

BOEING BOEING

6 août
au 5 septembre

CHAPITEAU
Bromont

1 (866) 727.0433
admission.com ou chapiteaux.ca

Mitsou fait sa *Liste* à ARTV

RICHARD THERRIEN

QUÉBEC – C'est la mode, tout le monde fait des listes. La liste des meilleurs films de tous les temps, des pires chansons, des endroits les plus québécois. MusiMax roule en boucle avec succès ses *Index* du pire et du meilleur du domaine musical.

La nouvelle émission *La liste* à ARTV ratissera plus large, mais toujours dans le domaine culturel, en ne retenant que le meilleur. Ce magazine animé par Mitsou et produit par Marie-France Bazzo compilera les coups de coeur de personnalités, en plus de solliciter l'avis de spécialistes dans divers domaines rattachés aux arts, dès le mercredi 19 août à 19 h.

Le maire Labeaume y présentera ses objets fétiches: un bâton de baseball, un masque africain et une robe de sa fille. Parmi les invités de la saison: Éric Salvail, Chantal Lamarre, André Sauvé et Sophie Faucher.

Présentées en capsules, les listes les plus inusitées meublent le reste de l'émission. La liste des musées les plus étran-



Mitsou

ges fait sourire. On y retrouve notamment les musées de l'art laid, des ruptures amoureuses, des anomalies médicales et des phallus!

Marie-France Bazzo souhaite importer le concept, qui pourrait s'étendre aux domaines sportif, politique et social.

La liste est l'une des trois nouveautés de la grille d'automne d'ARTV, et elle sera en vigueur dès le 15 août. Geneviève Guérard anime aussi la série *Méneuses de claques*, qui analyse

le phénomène des cheerleaders, au nombre de 6000 au Québec. Le mardi à 21 h 30 dès le 13 octobre. Autre nouveauté, la série *Déclat* s'intéresse au travail des photographes, le mardi à 21 h 30.

Parmi les grands retours, Stéphane Bureau ramène son excellente série de *Grandes entrevues*, le vendredi 22 h 30. On verra Louis-José Houde se remémorer de drôles de souvenirs de colocation à Québec avec Stéphane Fallu. Lise Dion,

Normand Brathwaite et Rock et Belles Oreilles se sont aussi livrés à l'animateur.

De retour avec huit nouveaux *Viens voir les comédiens*, René Homier-Roy interviewe notamment Janette Bertrand, qui s'est laissé détruire par la critique, Christian Bégin et Suzanne Clément. Mercredi à 21 h. D'autres incontournables sont de retour: *C'est juste de la TV*, dès le vendredi 25 septembre à 21 h, un retour pertinent sur la semaine télé.

GAGNANTS LOTERIE-VOYAGES 2008-2009

10^e tirage - Août 2009

- 1^{er} prix : Mme Rita Baillargeon de Longueuil (no 173) crédit-voyage de 1875 \$ chez Club Voyages Orford
- 2^e prix : M. Reynald Bélanger de Ste-Catherine-de-Hatley (no 202) certificat-cadeau de 75 \$ gracieuseté de Décor NW
- 3^e prix : Mme Nicole Vallières de Drummondville (no 229) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Métro Plus Plouffe
- 4^e prix : Mme Diane Giguère de Sherbrooke (no 103) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Zone Image
- 5^e prix : Mme Mariette Dubois de Sherbrooke (no 151) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Da Leonardo
- 6^e prix : Mme Céline Alie de Sherbrooke (no 255) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Euphorik



Ligne d'écoute téléphonique anonyme et confidentielle
819 564-2323 ou 1 800 667-3841

POUR EN SAVOIR PLUS
Sur les dernières nouvelles
cyberpresse.ca

**RESTO-BAR
LE CHEVALIER**
Nouvelle administration

SPÉCIAUX DU MIDI à partir de 6.95\$ (taxes incl.)	SPÉCIAL JEUDI 4 à 8 Ailes de poulet à l'achat d'une consommation 25¢
--	---

Hôtel-Motel La Marquise
819 563-2411

ORFORD TRAIN TOURISTIQUE
express

**Optez pour une formule
Brunch unique.**

Plusieurs places encore disponibles...
réservez maintenant.

Aussi, P'tit plaisir gourmand d'après-midi
et Souper à la brunante avec
maintenant 3 voitures.

1 819 575-8081 | 1 866 575-8081
www.orfordexpress.com



PRÉSENTE LE
**FESTIVAL
DES TRADITIONS
DU MONDE**
DE SHERBROOKE



12 au 16 août

AU PARC QUINTAL (CENTRAL) DE L'ARRONDISSEMENT FLEURIMONT

POUR VOIR LE
MONDE D'UN
AUTRE ŒIL



ENTRÉE GRATUITE
Information : 819 821.7433



Canadian Patrimoine



Services de navette STS
Faites du chemin avec l'offre à 1 \$
Mercredi au vendredi, à compter de 16 h
Samedi et dimanche, toute la journée

303727



COURTOISIE

Marylène et les Heureux perdus, c'est Éric Blanchard, Jean-François Côté, Marylène Hains, Sylvain Savard et Jasmin Hains.

Un premier vrai album pour Marylène et les Heureux perdus

YANICK POISSON
ypoison@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Cinq ans après avoir commencé à créer, la formation revue et améliorée de Marylène et les Heureux perdus a finalement mis au monde un premier «vrai» album. Un opus éponyme d'une douzaine de chansons que le quintette lancera à Montréal, Québec et Victoriaville, en septembre prochain.

Cet album est la troisième oeuvre du groupe qui avait composé un album artisanal et enregistré un court ouvrage de cinq chansons avant 2006. Leur vente a permis de financer une partie du premier CD distribué et vendu chez tous les bons disquaires.

Les habitués du groupe retrouveront trois des ritournelles incluses sur les deux premiers disques. Les neuf autres constituent des nouveau-

tés, si ce n'est que certaines ont été répertoriées sur la compilation *Émergences*.

Marylène Hains, la leader du groupe, qualifie l'oeuvre de véritable cadeau. Il est un cadeau pour les membres du groupe qui travaillent depuis plus d'un an et demi à en peaufiner tous les détails, mais aussi pour les gens qui auront la chance de l'entendre. «Pour nous, c'a été en quelque sorte un acte libérateur et pacificateur et j'espère que les gens qui l'écouteront apprécieront et réfléchiront. J'espère qu'il créera en eux de petites révolutions», a indiqué la Victoriavilloise d'origine.

Selon Marylène, le premier album des Heureux perdus a une sonorité rock s'apparentant au style de Marie-Jo Thério, mais en plus lourd et en plus éclaté. On y retrouve quelques chansons acoustiques au son plus folk et d'autres extraits plus psychédéliques aux ambian-

ces hallucinatoires. D'un naturel festif et joyeux sur scène, l'oeuvre portative des Heureux perdus est toutefois un peu plus sombre et mélancolique. Il faut dire que le groupe a eu recours à Stéphane Rancourt pour la réalisation.

«Stéphane a une âme très tendre et il a apporté sa couleur à l'album. Ça bouge encore beaucoup, mais il y a des moments où on a le goût d'intérioriser. J'adore ça quand le disque diffère de ce qu'un groupe offre en spectacle», a affirmé la chanteuse.

Marylène Hains, son frère Jasmin ainsi que Jean-François Côté, Vincent Savard et Éric Blanchard seront en spectacle afin de lancer leur album le 8 septembre au Cercle de Québec et le 9 septembre au Divan orange de Montréal. Le lancement victoriavillois aura lieu au Vieux St-Pierre également en septembre, mais la date n'a toujours pas été arrêtée.

Dernière chance pour voir Les Moineau chez les Pinson

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

MARSTON — Il s'agit de la dernière fin de semaine pour aller voir la pièce *Les Moineau chez les Pinson* au Théâtre de la Première Scène de Marston.

Cette comédie de Georges Dor rappellera des souvenirs aux baby-boomers qui, durant les années 1980, ont suivi les péripéties de ces deux familles dans la série télévisée du même nom. Cette pièce met en vedette Pierre Boucher, Vanessa Grondin, Jean-Pierre Poulin et Anne-Marie Fontaine, dans une mise en scène de Solange Thibodeau.

La troupe Les Amuse Gueules, de Saint-Georges-de-Beauce, est la deuxième troupe invitée par ce théâtre cet été.

Pour clôturer la saison, la troupe Les Chaudrons d'or, de Saint-Côme, proposera du 13 au 30 août la comédie *Quel père, quel fils*, signée et mise en scène par Josée Morin et Nathalie Tremblay, et qui se déroule dans le monde du camping.

Les comédiens Jean-Robert Bélanger, Nathalie Tremblay, Nathalie Bélanger, Marie-Claude Poirier, Sylvain Morin et Jean-Philippe Parent assureront le succès de cette pièce qu'on dit digne des retrouvailles

de Claire Lamarche. Car il n'y a rien de plus naturel pour un fils que de chercher son père biologique... même jusque dans un camping!

En 2008, le Théâtre de la Première Scène avait écoulé 149 billets de saison. Leur nombre devrait dépasser les 200, cet été. On attendait 5000 personnes pour la saison globale.

Les représentations sont offertes du jeudi au dimanche, et les dirigeants du théâtre ont annoncé un nouveau forfait avec le bateau-croisière Le Coudrier Mégantic.

Le prix d'entrée est fixé à 22 \$.

Le grand amour

JACQUES BENOÎT

Chronique

MONTRÉAL — Le «Saint-Graal», dit-on dans le milieu viticole au sujet du Pinot noir et des tentatives parfois... désespérantes de nombreux viticulteurs, de différents pays, d'appriivoiser ce cépage considéré comme le plus capricieux de tous. «En vérité, tout le monde veut faire du Pinot parce que, comme le grand amour, un grand Pinot est insaisissable mais il en vaut la peine», écrivent Oz Clarke et Margaret Rand dans leur *Guide des cépages* (Gallimard).

Capricieux en quel sens?

«Le Pinot noir est un cépage à maturation précoce, et sujet à la pourriture: ce qui lui convient, c'est une maturation lente en climat frais, car ses grains (NDLR: c'est-à-dire ses fruits) sont particulièrement sensibles à la chaleur; paradoxalement, il lui faut pas mal de chaleur pour mûrir correctement», expliquent-ils succinctement.

Le royaume incontesté du Pinot noir est bien sûr la Bourgogne, où il est cultivé depuis au moins le 4^e siècle.

Le bon bourgogne est donc devenu, par la force des choses, l'étalon à imiter et d'après lequel on juge tous les vins de Pinot noir des autres pays.

Mais, selon nos deux auteurs, c'est une erreur, et chaque vignoble devrait se contenter de

faire les meilleurs vins possibles avec ce cépage... sans tenter d'imiter la Bourgogne.

Car, notent-ils en substance, il y a toutes sortes de bourgognes rouges, certains palots et légers, d'autres bien colorés et corsés, avec toute la gamme possible de vins se situant entre ces deux extrêmes.

Exact, quoiqu'on puisse répondre à cela qu'il est inévitable que le bourgogne rouge quel qu'il soit serve de modèle à imiter, puisque c'est elle, la Bourgogne, qui fait avec ce cépage davantage de vins que tous les autres vignobles de même que les plus grands.

Bref, qu'il soit léger, de corps moyen ou corsé, ou même assez carré, le bourgogne rouge a un parfum, un goût et un charme uniques!

C'est tout cela le «Saint-Graal», c'est-à-dire le vase qu'aurait utilisé le Christ à la dernière Cène, que recherchent avec ardeur les vigneronns de nombreux autres pays.

Certains y arrivent, qu'ils soient d'Australie, de Californie ou encore de Nouvelle-Zélande.

L'exemple le plus convaincant (parmi les vins que, personnellement, j'ai eu l'occasion de goûter récemment) est sans contredit, à mon sens, le **Marlborough 2007 Pinot Noir Framingham**, de Nouvelle-Zélande. Vin dont il a été question précédemment dans cette chronique, mais dont il restait plus d'une vingtaine de caisses aux entrepôts au moment de la

rédaction de ces lignes.

Rouge clair, très fruits rouges et très Pinot noir au nez, c'est un vin de corps moyen, tendre, charmeur, avec ce velouté de texture propre aux vins de ce cépage de Nouvelle-Zélande. Un pur régal... et à prix correct. 14 % d'alcool (27 caisses).

Ce vin n'est toutefois vendu qu'aux deux boutiques Signature, mais on peut le commander (comme tous les autres produits Signature, et ne serait-ce qu'une seule bouteille) par téléphone, avec livraison à la succursale choisie par l'acheteur. (Signature Montréal, 514-282-9445, ou 1-888-454-7007, Québec, 418-692-1182, ou 1-866-333-0253.)

11076633, 24,90 \$, ★★★ ½, ou 17,2/20, \$\$\$, 2009-2013.

Propriété de Pernod-Ricard jusqu'en 2007, Framingham a été rachetée à cette date par le groupe Sogrape, du Portugal.

L'Australie fait elle aussi, et de plus en plus, semble-t-il, de fort jolis vins de Pinot noir.

On goûtera ainsi, de ce pays, le **Tasmania 2008 Pinot noir South Pirie**, peu coloré, au bouquet expressif et aux nuances bien présentes de framboises (comme tant de bourgognes), tout au plus moyennement corsé, souple et au bon goût de fruit. 14 % d'alcool (144 caisses).

S, 10947951, 21,30 \$, ★★½, 15,8/20, \$\$ ½, 2009-2010.

D'une appellation de la Côte de Beaune (Bourgogne) assez peu connue, le **Saint-Romain**

2006 Domaine Taupenot-Merme, au bouquet discret, mais ne manquant pas de grâce, séduit de son côté par la franchise de son fruit, à la fois au nez et en bouche. Assez tannique, un peu austère, cela donne néanmoins un très beau bourgogne rouge. 13 % d'alcool (117 caisses).

S, 11094866, 33,75 \$, ★★★, 16,5/20, \$\$\$ ½, 2009-2013.

De la vallée du Rhône

Mis en vente avant-hier, à Signature, le **Crozes-Hermitage 2006 Domaine des Grands Chemins Delas**, fait uniquement de Syrah et élevé pour moitié en cuves et pour l'autre moitié en fûts, richement coloré, est un de ces vins portant la signature indélébile à la fois de son appellation et de son vinificateur Jacques Grange. Très coloré, son bouquet, ample, de fruits noirs et aux nuances d'olives noires, est en effet on ne peut plus Syrah. La bouche suit, charnue, goûteuse, avec des tannins onctueux, et cette texture de riche velours comme les aime son vinificateur. Très, très beau vin. 12,5 % d'alcool (100 caisses).

11099587, 29,35 \$, ★★★ ½, 17,2/20, \$\$\$ ½, 2009-2013.



La recommandation de la semaine

Vin qui brille davantage par sa concentration que par sa finesse, le **Bourgogne 2005 Château de Mercey Domaine Rodet** ravira malgré tout les amateurs de ces vins. D'un rouge à reflets bleutés assez soutenu pour la Bourgogne, et d'un grand millésime, c'est un vin au bouquet de bonne ampleur, bien mûr et épicé (le bois), et dont la bouche, charnue, dense, se présente avec des saveurs tout aussi mûres et quasi sucrées. Savoureux. 12,8 % d'alcool (265 caisses).

S, 11094583, 25,70 \$, ★★★, 16,2/20, \$\$\$, 2009-2013.

Hydro Québec présente

festival Orford 2009

ALBINONI ET BACH À SAINT-BENOÎT-DU-LAC
Louise Pellerin, hautbois
Dom André Laberge, orgue
Samedi 8 août à 14 h 30 37\$

VARIATIONS SÉRIEUSES
Anton Kuerti, piano
Samedi 8 août à 20 h 37\$

centre d'arts orford

Raymond Chabot Grant Thornton

DU 19 JUIN AU 15 AOÛT | www.arts-orford.org | RÉSERVATION: 819-843-3981 | 1-800-567-6155

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

Théâtre de la Dame de Coeur

La Montagne qui marche

Seison 2009

« BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS »

www.damedecoeur.com

450-549-5828

Des plantes étonnantes



Il y a des plantes étonnantes. Qui surprennent. Qui frappent l'imaginaire.

Au Québec, quand une plante apparentée aux cactus fleurit, c'est ce qui se produit. Nous sommes conquis et croyons, l'espace d'un instant, être un jardinier extraordinaire pour avoir réussi pareil exploit.

Laissez-moi briser vos rêves, car le *Yucca Filamentosa* est très facile de culture. Oui, sa floraison est spectaculaire, mais son entretien, quant à lui, peut être laissé aux soins de vos enfants et, vous verrez, il fleurira quand même!

En fait, le *Yucca* fait partie de la famille des agaves et son seul besoin est un sol bien drainé. Pour le reste, laissez faire la nature. Malgré notre été pluvieux, le mien est en pleine floraison et ne semble pas du tout affecté par les excès d'eau. Sa tige florale est impressionnante à près de quatre à cinq pieds, mais lorsque la floraison est terminée, le plant meurt et ce sont ses rejetons qui reprennent la



COLLABORATION SPÉCIALE, MÉLANIE GRÉGOIRE

La floraison du *Yucca Filamentosa* a beau être spectaculaire, son entretien est enfantin.

relève pour les étés à venir, ce qui fait que certaines années, vous n'aurez aucune fleur sur votre yucca, mais l'année suivante, vous pourrez avoir jusqu'à deux ou trois plants en

fleurs. D'une façon ou d'une autre, c'est une plante qui mérite d'être cultivée.

LYSIMACHIA CLETHROIDES

Voici une plante qui me fait bien rire. Son nom français: lysimaque cou d'oie! Regardez-là bien. À première vue, vous ne comprendrez pas pourquoi on l'appelle ainsi, mais à force de la regarder, on voit bien la forme du cou d'oie et ensuite, on ne peut plus en faire abstraction.

C'est aussi une plante très facile d'entretien, un peu trop facile même, car je la trouve un peu envahissante. Elle se plaît aussi bien à l'ombre qu'au soleil, et même sous l'ombre complète, elle fleurit abondamment d'août à septembre.

À maturité, elle atteint presque un mètre de haut et ses feuilles se colorent en jaune orangé à l'automne. Si vous avez de la place pour elle, vous découvrirez qu'elle fera courber bien des têtes.

COGGYGRIA

Voici une autre plante insolite. Sa floraison est vaporeuse et de loin, on dirait de la fumée. C'est pourquoi en français on nomme cet arbuste «l'arbre à boucane». Le *Cotinus coggygia* porte des feuilles vertes et ses fleurs (sa boucane) sont rougeâtres.

Le *Cotinus coggygia* «Grace», quant à lui, a des feuilles rouges pourpres au printemps, pourpre à l'été et orangé vif à l'automne. Le *cotinus* «Golden Spirit» est une nouvelle introduction au feuillage



COLLABORATION SPÉCIALE, MÉLANIE GRÉGOIRE

La lysimaque cou d'oie se plaît aussi bien à l'ombre qu'au soleil, et même sous l'ombre complète.

jaune or. Cependant, pour moi, il ne répond pas à mes attentes. Je préfère encore les anciennes variétés qui offraient un vrai spectacle de boucane.

Ces arbustes deviennent quand même assez larges et assez hauts à près de trois mètres par trois mètres, alors laissez leur un peu d'espace et utilisez-les en isolé pour que leurs qualités soient réellement mises en valeur.

BUDDLEIA

L'arbre aux papillons! Il porte très bien son nom, car dès que les fleurs apparaissent, les papillons arrivent, attirés par son parfum et ses attributs mellifères.

Ses tiges florales sont abondantes et parfumées dans les teintes de bleu et de rose.

Par contre, en Estrie, je trouve qu'il est peu rustique. Il suffit d'un hiver difficile et voilà que c'en est fini de votre buddleia. En fait, le problème est qu'il fleurit beaucoup et longtemps, ce qui fait qu'il ne prend pas le temps de se préparer pour l'hiver. Un peu comme l'histoire de la cigale et la fourmi!

Je vous conseille de couper les tiges florales dès le 15 septembre et de déposer du paillis au pied du plant à l'automne pour l'aider à passer les premiers hivers. Une fois installé, il reviendra beaucoup plus facilement année après année.

MONARDE

Après les papillons, voici les colibris. Tout le monde le sait, les monardes les attirent comme la peste!

Mais ce qu'elles attirent aussi est beaucoup plus désagréable: le blanc. Cette maladie arrive habituellement en même temps que les fleurs, mais étonnamment, ne semble pas affecter la survie de la plante. Une fois que la maladie apparaît, malheureusement, il n'y a rien à faire.

Mieux vaut prévenir avec des produits naturels comme le soufre de jardin. À l'automne, prenez la peine d'enlever le feuillage qui pourrait tomber au bas du plant pour éviter que la maladie n'hiverne au sol pendant l'hiver.

CETTE SEMAINE

Personnellement, mon gazon essaie de s'implanter dans mes plates-bandes. Si le vôtre fait de même, il est temps de le remettre à sa place.

Comme je n'aime pas particulièrement les bordures de plastique, j'opte plus souvent pour des plates-bandes découpées au coupe-bordure. Je vous suggère d'essayer. Vous verrez, c'est très joli, naturel et facile d'entretien.

Le mois d'août est un bon moment pour jouer dans vos plates-bandes, ajouter des plantes, prendre des photos et déterminer ce que vous aimez et ce que vous aimez moins. Prenez beaucoup de photos, la mémoire est une faculté qui oublie. Visitez le jardin de vos amis et faites des changements. Le temps n'est pas encore venu de changer vos vivaces ou vos arbustes de place, mais les nouvelles plantations sont toujours les bienvenues.



COLLABORATION SPÉCIALE, MÉLANIE GRÉGOIRE

Pas pour rien qu'on appelle le *Cotinus coggygia* l'«arbre à boucane»: de loin, sa floraison ressemble à de la fumée.

Le canal Rideau: urbain et sauvage

GÉRARD CODERRE

QUÉBEC — Tout au long de ses 177 ans d'existence, que ce soit à des fins militaires, comme route commerciale ou tout simplement pour la navigation de plaisance, le canal Rideau, qui s'étire sur quelque 200 kilomètres entre Ottawa et Kingston, a toujours occupé une place à part dans le cœur des résidents de la capitale du Canada. Classé à juste titre lieu historique national et géré par Parcs Canada, il est devenu, en 2007, site du patrimoine mondial.

Ayant acquis, pour ainsi dire, ses lettres de noblesse, il est aujourd'hui un incontournable et une expérience à vivre. Un festival, qui a eu lieu récemment à Ottawa, met en valeur ce site du patrimoine unique.

Le canal Rideau a été construit entre 1826 et 1832 sous la direction du colonel John By, le fondateur de la ville de Bytown qui allait devenir la capitale du Canada. Aménagé à des fins militaires et stratégiques, il devait permettre aux Britanniques de contourner la voie maritime du Saint-Laurent devant la menace que présentaient alors les Américains.

Profitant des cours d'eau existants, une série de barrages et d'écluses allait permettre d'en contrôler le niveau d'eau et de les rendre navigables. Construit à une époque où le transport maritime était le moyen de communication et d'échange par excellence, c'est le seul canal en Amérique du Nord datant de cette période qui est encore opérationnel sur l'ensemble de son tracé initial.

Depuis la rivière des Outaouais, les premières écluses s'ouvrent sur le centre-ville d'Ottawa et donnent le rythme. Les deux heures qu'il faut consacrer pour franchir les huit écluses d'Ottawa en bateau (et c'est sans compter les heures d'attente à la hauteur de la rivière des Outaouais), obligent les vacanciers à changer de rythme et les ramènent à une autre époque.

Ici, le temps ne compte plus et il faut prendre son mal en patience. Après tout, on est en vacances. L'ouverture des portes massives des huit écluses, qui forment comme un escalier de géants entre la colline du parlement et le Château Laurier, se fait, à chaque étape, manuellement.

Il faut mettre, même sans s'attarder en cours de route, plusieurs jours pour franchir en bateau à moteur les 47 écluses et les quelque 200 kilomètres jusqu'à Kingston. Par contre, on peut visiter en voiture en une journée les principaux postes d'éclusage qui s'échelonnent tout au long du parcours.

Si le canal Rideau se fait très étroit et se donne des airs ur-



LE SOLEIL, GÉRARD CODERRE

Le canal Rideau, avec le parlement en arrière-plan. Chaque année, des milliers de touristes s'offrent une excursion à bord d'un des bateaux-mouches qui sillonnent le canal.

bains à Ottawa, avec ses rives bien aménagées et les sentiers qui épousent avec élégance ses courbes, ce qui en fait un endroit propice au patinage en hiver ou à la marche, au jogging et à la randonnée à bicyclette en été, il s'élargit, prend rapidement ses aises et devient plus sauvage dès que l'on s'enfonce dans les terres. Si aux écluses d'Hartwells, on est encore en ville, à Hogs Back, on prend ses distances. Les chutes qui s'y trouvent sont en soi un attrait touristique. Deux écluses permettent aux bateaux de les contourner.

À Black Rapids et à Long Island, à quelques kilomètres de Manotick, on est en banlieue et les résidences secondaires cosues qui bordent les rives du canal devenu rivière donnent le ton. On est bel et bien en vacances.

À Burritts Rapids, on pourrait croire que rien n'a changé aux abords du canal depuis sa construction, il y a 177 ans. Or, il n'en est rien, car si l'on se réfère aux livres d'histoire, c'est plutôt le contraire. Burritts Rapids était un village fort animé à l'époque où le canal Rideau était la principale voie commerciale de la région. Aujourd'hui, c'est le calme plat. On a peine à croire que les éclusiers de Parcs Canada peuvent offrir un tel service aux vacanciers au milieu de nulle part.

Une époque révolue

À Nicholsons et à Clowes, on est littéralement perdu dans la nature et on est seul au monde. Malgré le peu d'achalandage, les éclusiers sont au poste et on a droit à des services d'une époque qu'on croyait révolue.

Un peu plus loin, même si le canal passe au cœur de Merrickville, rien ne vient perturber cet ouvrage plus que centenaire qui traverse nonchalamment la ville avant de se perdre à nouveau dans la plaine. Merrickville vaut la peine qu'on s'y arrête, ne serait-ce que pour y vivre une page d'histoire et découvrir ses nombreux édifices

patrimoniaux. C'est certainement la plus belle ville qui longe le canal Rideau entre Ottawa et Kingston.

Si Merrickville existait avant l'aménagement du canal, Smith Falls, située un peu plus loin sur la route de Kingston, doit son existence à la construction du célèbre ouvrage. Son développement économique a été rendu possible grâce au canal, avant que le train et, plus tard, le réseau routier ne prennent la relève. Smith Falls compte les seules écluses automatisées sur l'ensemble du réseau, les autres écluses du canal Rideau étant toujours activées manuel-



LE SOLEIL, GÉRARD CODERRE

Mécanisme assurant le fonctionnement des écluses à Burritts Rapids.

lement. Ces nouvelles écluses ont été aménagées en 1974. Aujourd'hui, il serait impensable, en raison de sa valeur historique, de modifier quoi que ce soit au fonctionnement original du canal, et encore moins depuis qu'il est inscrit sur la liste des sites du patrimoine mondial.

Si, à Smith Falls, le canal devient urbain, la nature reprend vite ses droits. À Newboro, les écluses atteignent pour ainsi dire un sommet, soit 180 mètres au-dessus du niveau de la mer. À Newboro, on cesse de monter, comme on le faisait depuis Ottawa (97 mètres), pour commencer à descendre vers Kingston (131 mètres). C'est à Newboro que reposent les corps de nombreux travailleurs morts d'accident de travail, de malaria, etc. pendant la construction du canal. On dit que près de 1000 travailleurs y auraient perdu la vie.

Chaffey's Lock et Davis, toujours sur la route de Kingston, sont autant d'endroits reclus qui ramènent les visiteurs au XIXe siècle. À Jones Falls, les travaux ont été intensifs. Quatre écluses font descendre les embarcations de 20 mètres. Les portes massives des écluses donnent une bonne idée de l'ampleur des travaux qu'il a fallu effectuer pour mener à bien cet ouvrage.

À Upper Brewers et Lower Brewers, on a repris la clé des champs et on se retrouve encore une fois au milieu de nulle part. Mais on sent que l'on s'approche du but. À Kingston Mills, le canal est devenu un lac. On franchit les dernières écluses qui donnent accès à Kingston, sur les rives du lac Ontario, et à la région des Mille-Îles.

À voir et à faire

Que l'on découvre le canal Rideau en bateau ou encore au volant de sa voiture, de nombreux services sont disponibles tout au long du parcours. On peut, à la plupart des 24 postes d'éclusage, trouver de l'eau, des barbecues, des tables de pique-nique et des toilettes. On peut aussi, si l'on se déplace à bord d'une embarcation, amarrer pour la journée ou pour la nuit et même y camper, sauf aux écluses d'Ottawa et de Smith Falls, qui se trouvent en plein centre-ville.

Certains sites proposent également des sentiers pédestres, la visite d'un musée, d'une exposition ou d'un centre d'interprétation. Quel que soit le moyen de transport utilisé pour découvrir le canal Rideau, que vous soyez seul ou en groupe, Parcs Canada offre les mêmes services moyennant certains frais minimes de mise à l'eau, d'éclusage, d'amarrage, de stationnement,

SUITE en page W22



LE SOLEIL, GÉRARD CODERRE

Le canal Rideau: urbain et sauvage

de camping, etc. Voir le site de Parcs Canada à www.pc.gc.ca/lhn-nhs/on/rideau/index_f.asp

D'autres options sont également possibles si vous n'avez pas votre propre embarcation pour découvrir le canal Rideau. L'Ontario Waterway Cruises Inc. offre des croisières de cinq jours à bord du Kawartha Voyageur entre Ottawa et Kingston pour 1600 \$ par personne en occupation double (voir le site: www.ontariowaterwaycruises.com).

Vous pouvez également louer canot, kayak, péniche, etc. pour découvrir le canal Rideau à votre rythme.

À titre d'exemple, la location d'une péniche, qui peut loger plusieurs personnes, coûte environ 1500 \$ par semaine en haute saison. Voir les sites www.rideau-info.com/canal et

www.rideau-info.com/canal/boat_rent.html pour de plus amples renseignements sur le canal Rideau et la location d'une embarcation.

Si vous appréhendez l'affluence pendant la haute saison touristique, n'ayez crainte. Parcs Canada tient compte du fait que de nombreux Québécois prennent leurs vacances en juillet et offre des services en conséquence.

Si l'on note un certain achalandage aux écluses d'Ottawa, la circulation devient rapidement plus fluide sur le reste du parcours et l'on a peine à croire que les mois de juillet et d'août sont une période de pointe.

Les écluses du canal Rideau sont opérationnelles tous les jours entre la longue fin de semaine de mai et le congé de l'Action de grâce en octobre.

Pour célébrer ce site du patrimoine unique, on organise à Ottawa, pour une deuxième année, soit du 31 juillet au 3 août 2009, le Festival du canal Rideau sous le thème Branché sur le patrimoine... une occasion de mettre en valeur le canal Rideau avec défilés de vélos et de flottilles, expositions et animation (voir le site http://www.rideaucanalfestival.ca/index_f.html). (Le Soleil)

Les écluses du canal Rideau à Ottawa sont en fonction tous les jours du mois de mai jusqu'au congé de l'Action de grâce en octobre.

L'été devrait être une saison sans faim.

 **Fondation Rock-Guertin**
la faim justifie les moyens

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT DU 1^{er} AU 15 AOÛT

COMMERCE PARTICIPANTS

Maxi
150, boul. Des Grandes Fourches Sud

Maxi & Cie
3025, boulevard Portland

Provigo
2209, rue King Ouest
1095, rue Belvédère Sud
2185, rue Galt Ouest
800, rue King Est
169, rue Queen
1100, 13^e avenue Nord

Métro
1175, rue King Est
4801, boulevard Bourque
1905, rue Belvédère Sud

Costco
3400, rue King Ouest

Super C
3040, boulevard Portland
350, rue Belvédère Sud
1775, rue King Est

IGA
3950, rue King Ouest
775, rue Galt Ouest
2240, rue King Est
6185, ch. Saint-Élie

279393

Sur les traces d'un naufrage du 17e siècle

SIMON DIOTTE
COLLABORATION SPÉCIALE

Novembre 1690. L'amiral William Phips quitte le Saint-Laurent, avec sa flotte de 32 navires, après une attaque ratée contre Québec. Lorsqu'ils arrivent à Boston, plusieurs navires manquent à l'appel, dont le Elizabeth and Mary et ses 55 miliciens à bord.

Où la barque a-t-elle sombré? Ce n'est qu'en 1994 que l'énigme a été résolue. Un plongeur amateur fait alors la découverte des restes de ce navire au large de Baie-Trinité, sur la Côte-Nord. Il s'agit de la plus vieille épave jamais découverte au Québec.

Les artefacts de ce patrimoine subaquatique ont fait le tour du Québec dans une exposition itinérante au début des années 2000, mais aujourd'hui, une soixantaine de pièces retournent à quelques centaines de mètres des lieux du drame, au Centre national des naufrages de Baie-Trinité, dans une petite exposition présentée dans une salle municipale adjacente à l'institution.

Fusil, pistolet, peigne en ivoire, ustensile, boulet de canon... nous aident à comprendre le mode de vie de ces miliciens. On constate, en voyant leurs petites bottes de cuir, qu'ils n'étaient absolument pas préparés à affronter la saison froide. Est-ce en tentant de se réchauffer qu'ils ont mis accidentellement le feu à leur embarcation, la cause du naufrage? Ça, on ne le saura jamais.

Fusil, pistolet, peigne en ivoire, ustensile, boulet de canon... nous aident à comprendre le mode de vie de ces miliciens.

Ouvert en 2004, le Centre national des naufrages se donne comme mission de rendre hommage aux 100 000 personnes ayant perdu la vie dans les eaux froides du Saint-Laurent depuis les débuts de la colonisation. Son emplacement, à Baie-Trinité, n'est pas le fruit du hasard. On se trouve ici, entre Pointe-aux-Anglais et Pointe-des-Monts, dans une des zones les plus dangereuses du Saint-Laurent, où on a recensé 84 naufrages.

En plus de l'exposition sur les vestiges de l'Elizabeth and Mary, le centre d'interprétation comprend une salle multimédia où est projeté Mayday, un film de 22 minutes qui relate sept importants naufrages ayant marqué notre histoire collective.

Avant ou après cette visite, il ne faut pas manquer l'occasion d'aller faire un saut à la Pointe-des-Monts, où se trouve



PHOTO GILLES LAPOINTE

Le phare de la Pointe-des-Monts a été érigé en 1829-30 sur une pointe que les anciens géographes classaient comme le point de démarcation entre le golfe et le fleuve Saint-Laurent.

le deuxième plus vieux phare du Saint-Laurent. Situé sur une île exposée aux quatre vents, ce monument historique abrite un musée, un restaurant qui fait honneur aux produits de la mer et un B&B situé dans l'ancienne maison du gardien.

Un site absolument spectaculaire, qui sera prochainement relié au Centre des naufrages du Saint-Laurent par une piste cyclable de 11km.

www.centrenaufrages.ca
www.pharepointe-des-monts.com

**EUROPE
ÉTÉ 2009**

AGENCE DE VOYAGES

Le Club Stan-Buy Inc

- Achat - Rachat
- Passe de train
- Location d'auto
- Passe de musée
- Réservation d'hôtel
- Circuits accompagnés

- Vols sur Paris
- Nice - Londres
- Nantes - Toulouse
- Marseille - Bruxelles
- Rome - Lyon - Bâle
- Bordeaux
- Vienne - Dublin

Combinez deux destinations sans frais supplémentaires

OUVERT LE SAMEDI

Depuis 24 ans à votre service

stanbuy@stanbuy.com

Détentrice d'un permis du Québec

219, rue Wellington Sud
Sherbrooke

819 566-5595

Un nouveau camping voit le jour près de Woburn

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

WOBURN — Les amateurs de sainte-peace ont intérêt à connaître un nouveau camping rustique qui en a des réserves surprenantes!

Né ces jours-ci au pied du plus haut sommet du sud du Québec, le mont Gosford, culminant à 1193 mètres d'altitude, ce petit camping sympathique porte d'ailleurs le nom de Camping Gosford et se trouve à 300 mètres seulement du pavillon d'accueil de la ZEC Louise-Gosford, au bout du rang Tout-de-Joie, sur le territoire de Woburn.

Il offre six terrains munis de deux services, l'eau et l'électricité, et une dizaine d'autres sans service pour tentes et tentes-roulottes.

Le charme de l'endroit, qui est la propriété du couple Claire et Yvan Bégin, deux retraités qui se sont concotés une retraite un peu plus active que la moyenne, vient aussi du fait que la petite rivière Arnold voisine le camping et permet la baignade autant que la pêche dans ses eaux limpides et fraîches. En d'autres mots, un petit coin de paradis à portée de la main

des Estriens!

Ce cours d'eau prend sa source dans la montagne toute proche, alimenté par des sources naturelles lui conférant des qualités remarquables.

«Compte tenu que nous débutons, nous avons pensé offrir des tarifs très raisonnables», admet tout de go le copropriétaire, Yvan Bégin.

Les intéressés peuvent même profiter d'une formule de prêt à camper, soit l'usage d'une roulotte à sellette («fifth wheel») ou d'une tente de 8 pieds par 12 pieds, à des prix abordables.

Les Bégin avaient commencé à inviter des parents et des amis à camper sur leur terrain, pour le plaisir, et ont décidé d'étendre au grand public ce privilège de profiter des beautés de l'endroit. C'est pourquoi le camping est déjà bien aménagé et fleuri puisqu'ils ont préparé l'endroit depuis quelques années déjà.

Ils invitent toute la population à les visiter lors d'un événement «portes ouvertes», prévu aujourd'hui dès 13h. Musique d'ambiance et rafraîchissements font partie du programme. Pour informations: 819 583-9310 ou 819 583-5548.



LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Les copropriétaires du Camping Gosford, Claire (assise) et Yvan Bégin, montrent facilement leur fierté pour leur petit coin de paradis. Ils attendent les intéressés lors d'un événement «portes ouvertes», aujourd'hui. Ils posent ici avec le commissaire touristique de la MRC du Granit, Nil Longpré, qui les a aidés à démarrer leur entreprise.

2855 King Ouest, Sherbrooke
www.voyagesvacancia.ca **819 563-1555**

VOYAGES VACANCIA

GROUPES ACCOMPAGNÉS

Spécial « réservez-tôt » se termine le 15 août, informez-vous!

Le Grand Tour du Vietnam - DU NORD AU SUD
21 jours - Départ le 21 octobre - Guide francophone
****Reste seulement 5 places, recherchons une personne pour jumelage****

EL Salvador - Royal Decameron Salinas
Départ de Sherbrooke - 14 jours - Du 25 janvier au 8 février 2010
****Accompagnateur Gaëtan Ouellet****

PERMIS DU QUÉBEC

clubvoyages Orford **visitez-nous en ligne**
www.orford.clubvoyages.com

RENCONTRES D'INFORMATION
au 756, 12e av. Nord, Sherbrooke. 5vp, réservez votre place au 819-564-4433

• mardi 11 août - 19h
Caraïbes de l'Est
du 18 au 28 mars
Acc. par Ginette Boucher

Croisière au départ de New York

• mardi 18 août - 19h
Séjour en Tunisie
du 24 mars au 15 avril
Acc. par Marjolaine Loubier

SHERBROOKE NORD 819 563-7151 | SHERBROOKE EST 819 564-4433 | MAGOG 819 843-4747 | WINDSOR 819 845-3317 | LAC-MÉGANTIC 819 583-2801

mid/mc. Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. Et par Transat Distribution Canada Inc. Permis du Québec.

Les oiseaux nous reconnaissent !



SERGE BEAUDETTE
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Nous, les humains, sommes capables de reconnaître les membres de nos familles et nos proches... et nous sommes même en mesure de différencier deux inconnus par leurs traits physiques et des caractéristiques qui leur sont propres.

Nous pouvons reconnaître un geai bleu d'une corneille... et même une corneille d'un corbeau mais un geai bleu spécifique parmi d'autres? Différencier dix corneilles entre elles? À moins qu'une d'elle ait une plume blanche, de travers ou une quelconque anomalie, nous reconnaissons que c'est une corneille et c'est tout... Nous ne pouvons même pas dire si c'est un mâle ou une femelle!

Mais, à l'inverse, est-ce que les oiseaux nous reconnaissent? J'ai entendu beaucoup de témoignages allant dans ce sens. Certains racontent que lorsqu'ils remplissent leurs mangeoires, les oiseaux restent près alors qu'ils quittent lorsque c'est leur conjoint ou leurs enfants qui le font. D'autres qui ont eu la chance de recevoir des merles à nicher tout près d'un endroit achalandé de leur propriété se sont rendu compte qu'ils ne s'énervent qu'à la vue d'étrangers, de visiteurs mais restaient calmes quand ce n'était que les occupants habituels de la maison qui passaient.

Étude à l'appui

Tous allaient dans le sens que les oiseaux nous reconnaissent et c'est aussi dans ce sens qu'allait mon expérience et ma croyance... mais il aura fallu attendre jusqu'en mai dernier pour en avoir une preuve scientifique.

Une équipe de chercheurs a réalisé une étude sur 24 couples de moqueurs polyglottes ayant



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Quand on approche un nid, nous devons comprendre les cris d'alarme émis par les parents qui expriment leur mécontentement sans quoi ils n'hésiteront pas à nous attaquer. Ces attaques sont sans conséquences pour nous, mais le message est sans équivoque.

des nids sur le campus de l'université de Floride. Pour l'étude, des étudiants sont sélectionnés pour déranger un nid, une fois par jour pendant 30 secondes, en s'approchant et en touchant les œufs.

Il en faut souvent beaucoup moins pour faire réagir fortement des oiseaux. Or, les moqueurs ne font pas exception et chaque couple a tôt fait de faire comprendre à l'assaillant la gravité de son geste, d'abord posté tout près et émettant des cris d'alarme.

Pendant cinq jours consécutifs, le même étudiant approche le même nid pour déranger les oiseaux à nouveau durant 30 secondes. Les menaces auditives font vite place aux menaces plus directes: les oiseaux dirigent des piqués vers leur adversaire, allant même jusqu'à les frapper de leur bec. L'agressivité monte rapidement et la tolérance dimi-

nue à chaque jour de l'étude, les menaces sont plus promptes et commencent dès que l'étudiant en question est visible même s'il est encore loin du nid alors que les milliers d'autres étudiants passant plus près sont ignorés.

Alors qu'il ne serait d'aucune utilité que nous reconnaissons les oiseaux individuellement, c'est un avantage évolutif non négligeable pour les oiseaux qui arrivent à nous reconnaître.

Les étudiants perturbateurs font leur unique visite quoti-

dienne à des heures variables, arrivent par un chemin toujours différent et ne sont pas habillés des mêmes vêtements. Comme quoi les oiseaux reconnaissent vraiment personnellement l'étudiant et pas par les critères évidents de l'habillement. Les oiseaux ne réagissent pas non plus à une menace qui arrive toujours de la même façon, au même moment ou à partir du même endroit.

Preuve supplémentaire: quand on envoie un nouvel étudiant n'ayant jamais dérangé ce nid, même lorsque celui-ci vient d'être dérangé durant les cinq jours précédents et que les parents en étaient à attaquer vivement le premier étudiant, ils recommencent les menaces au niveau de base, par des cris d'alarme. Ce n'est donc pas une accumulation de dérangements répétés qui rend les oiseaux hystériques. Les

oiseaux font des distinctions de qui les menacent et essaient de lui faire comprendre leur mécontentement par des menaces progressives si le dérangement persiste.

Avantage évolutif

Les oiseaux nous reconnaissent, il n'y a aucun doute et il est particulier d'apprendre qu'ils font abstraction de nos vêtements. Par quoi nous reconnaissent-ils donc? Possiblement que c'est par notre visage, notre posture ou notre démarche ou l'ensemble de ces critères comme nous le faisons nous-mêmes pour nous reconnaître entre nous?

Pourquoi certains oiseaux en sont capables et pas les autres? Et pourquoi eux et pas nous? Vous connaissez le dicton: «La fin justifie les moyens.» Alors qu'il ne serait d'aucune utilité que nous reconnaissons les oiseaux individuellement, c'est un avantage évolutif non négligeable pour les oiseaux qui arrivent à nous reconnaître. Ces derniers peuvent se reproduire en plein cœur d'un endroit fortement fréquenté par l'humain. Ils n'attardent aucune importance aux humains en général mais s'inquiéteront et dépenseront de l'énergie pour protéger leur nid seulement envers les individus dérangeants ou représentant réellement un danger.

Incapables d'une telle reconnaissance, d'autres oiseaux qui devraient suspecter chaque humain comme prédateur potentiel et dépenser un temps fou à tous les repousser n'ont d'autres choix que de se reproduire loin d'eux ou aux endroits moins occupés par eux.

Alors, souriez! Et soyez gentils avec les oiseaux, car ils vous reconnaissent et se souviendront de vous!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site www.pitpitpit.com.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Il est plutôt rare qu'un individu d'une espèce soit capable de différencier différents individus d'une autre espèce que la sienne. Nous, humains, n'arrivons pas à le faire avec les oiseaux.

Le Moqueur polyglotte arrive à reconnaître un être humain personnellement parmi des milliers d'autres, de façon efficace et rapide.